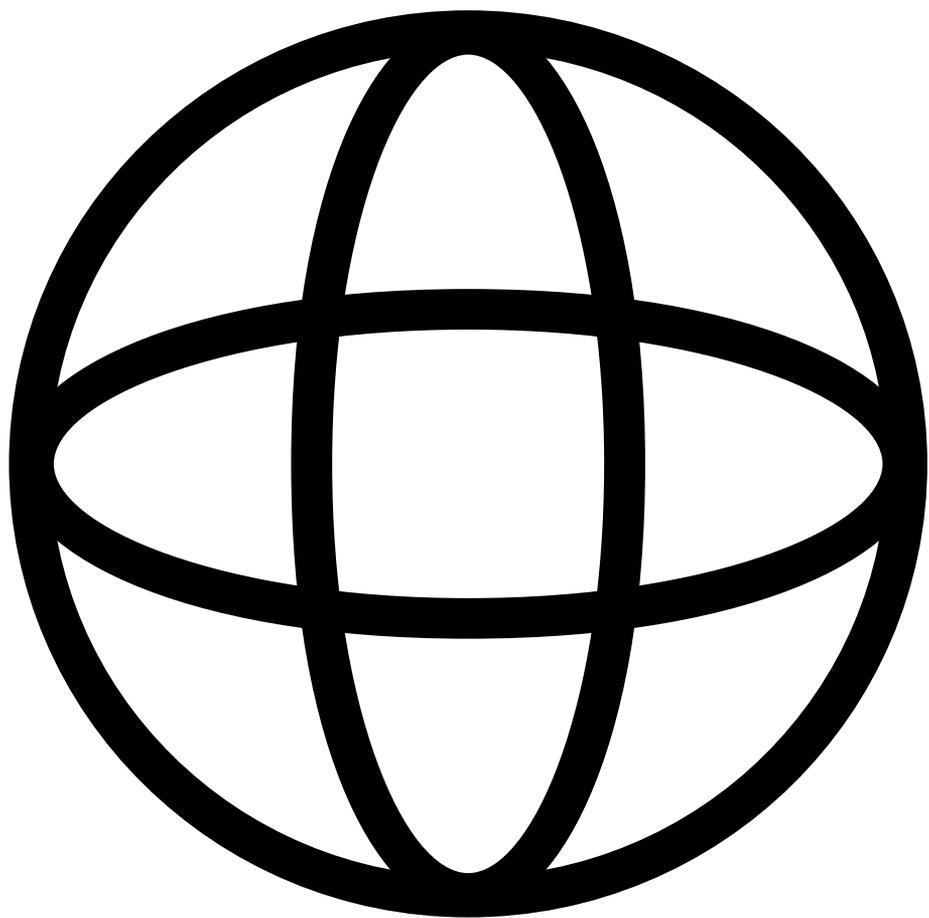


Suivre



Jésus

Être avec Jésus, devenir comme Jésus, faire comme Jésus faisait

© 2024

Tous droits réservés. Aucune portion de cette publication ne peut être reproduite, sauf de brefs extraits dans des revues, sans permission préalable de l'éditeur. Cependant, la reproduction de la version PDF de ce document est autorisée, sous réserve de citer la source originale.

À moins d'indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond révisée, dite à la Colombe, © 1978 de la Société biblique française. Tous droits réservés. Utilisée avec permission.

Rédaction de cette 4e version : Sandra Smith, Katy Laviolette, Julie Durocher
Conception graphique : le Studio, la Chapelle

Remerciements

La présente série d'études représente la quatrième révision depuis qu'elle a vu le jour dans le contexte d'une réflexion entreprise à la demande du Conseil International de Vision Mondiale en septembre 1998, sous son titre et forme originale, *Suivre Jésus : Dieu nous invite à une formation de disciples qui transforme*. De nombreux auteurs ont été consultés dans la préparation de ces études, y compris Richard Foster, *Éloge de la discipline*, les Éditions VIDA, 1993 ; *Spiritual Classics*, Harper & Row, 1995, *A Spiritual Formation Workbook*, Hodder and Stoughton, 1995). Dallas Willard avec ses trois livres sur la vie spirituelle : *Le grand complot divin*, HarperCollins, 1997, *The spirit of the disciplines*, Harper & Row, 2^e édition, 1999, et surtout *The great omission*. Ensuite quelques auteurs de plus ont inspirés nos réflexions : Thomas à Kempis, *L'Imitation de Jésus-Christ*, Livre I, chap. xiii, Paris, Louis Vivès, 1878), Dietrich Bonhoeffer, *De la vie communautaire*, Labor et Fides, 1983, Madame Guyon (*Connaître les profondeurs de Jésus-Christ*), *La règle de Saint-Benoît*, *L'Épître à Diognète*, Miroslav Volf, *Exclusion and embrace*, Abingdon, 1997, Segundo Galilea, *Les béatitudes*, Orbis Press, 1983, Elizabeth O'Connor, *Journey inward, journey outward*, Harper & Row, 1968.

Je veux également remercier Willy Kotiuga pour les suggestions sur la tenue d'un journal intime dans l'introduction. La fiche d'étude de verset de la dixième étude est tirée du document intitulé *Trente leçons de formation de disciples*, publié par Direction Chrétienne, Inc.

Surtout, pour cette version pour l'église la Chapelle, nous nous sommes alignés avec la pensée de John Mark Comer et son livre sur notre formation comme disciples de Jésus : *Practicing the way : Be with Jesus, become like Jesus, do what Jesus did*, USA, Random House, 2024. Nous avons la permission d'utiliser son titre pour le titre de cette série d'études : © 2024 Practicing the Way.

Enfin, j'aimerais remercier tout particulièrement mes étudiants à Montréal qui ont utilisé ce matériel depuis l'automne 2000 dans le cadre de notre cours sur la pratique pastorale en milieu urbain et du cours des Évangiles synoptiques. Leurs précieuses idées se trouvent tout au long de ces études.

Au sujet de l'auteur

Glenn Smith a été de 1983 à 2018 le directeur général de *Direction Chrétienne*, un centre de ressources interconfessionnel aux nombreuses facettes engagé dans les missions urbaines au Québec. En 1993, il est devenu membre du conseil d'administration de Vision Mondiale Canada. En l'an 2000, Glenn a également été coresponsable du Groupe de travail sur la formation spirituelle en collaboration avec Vision Mondiale International (Partnership Office). Impliqué dans la francophonie à plusieurs niveaux comme missionnaire, en éducation publique au Québec et auteur de divers articles et livres sur la mission en milieux urbains, sa passion pour la formation des hommes et des femmes comme disciples de Jésus a fait partie de son ministère personnel depuis son appel original à la mission en 1974.

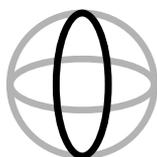
**La Chapelle existe
pour que des
gens loin de Dieu
soient transformés
en disciples
de Jésus-Christ
qui forment
d'autres disciples.**

Nous sommes...

Une église pour ceux qui n'y vont pas. Une église pertinente et jeune d'esprit; inclusive, créative et généreuse. Une église qui défie les perceptions et restaure l'image du christianisme auprès de la société. Un groupe de croyants remplis de grâce, qui accompagnent, supportent, relèvent et pardonnent ; un agent de transformation dans la vie des gens. Une église dans laquelle chacun-e est encouragé-e dans son potentiel, aidé-e dans la découverte de ses talents et équipé-e pour marcher dans la destinée que Dieu lui a préparée. Une équipe diversifiée de leaders inspirant-e-s, compétent-e-s, dévoué-e-s et possédant une foi vibrante; qui forme des disciples qui en forment d'autres.

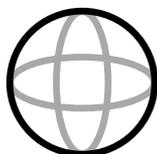
Dans chaque ministère et département de la Chapelle, nous formons des disciples qui forment d'autres disciples. Cette formation se fait sur trois axes :

**La vie ensemble
dans l'Esprit**



Être avec Jésus

**L'interaction avec
les Écritures**



**Devenir
comme Jésus**

**La mission
aimer notre ville**



**Faire comme
Jésus faisait**

Notre énoncé de mission s'aligne bien avec le thème principal de l'Évangile de Matthieu : les disciples qui suivent Jésus et en forment d'autres !



la Chapelle



église la Chapelle



@egliselachapelle



lachapelle.me

Table des matières

Introduction

Qu'est-ce qu'on entend par « Suivre Jésus » ?.....	9
Qu'est-ce qu'un disciple ?.....	9
« Pratiquer » la spiritualité chrétienne.....	10
La structure de l'Évangile selon Matthieu.....	11
Les cinq discours principaux de Jésus dans l'Évangile selon Matthieu.....	12
Le plan des études pour Suivre Jésus : être avec Jésus, devenir comme Jésus, faire comme Jésus faisait.....	14

Études préliminaires

« Être avec Jésus ».....	18
Texte biblique : Jean 15.1-17	
« Devenir comme Jésus ».....	20
Texte biblique : Éphésiens 4.17-32	
« Faire comme Jésus faisait ».....	22
Textes bibliques : Textes bibliques : 1 Jean 3,16-24 ; Matthieu 28.19-20	

L'Évangile de Matthieu

Première étude : Venez, suivez-moi.....	24
Texte biblique : Matthieu 4.13-22	
Deuxième étude : Une pleine consécration à Jésus.....	26
Texte biblique : Matthieu 4.1-11	
Troisième étude : Embrasser la formation de disciples.....	28
Texte biblique : Matthieu 28.1-10,16-20	
Le Sermon sur la montagne : Études 4 à 10 (Premier discours).....	29
Quatrième étude : Heureux [...].....	30
Texte biblique : Matthieu 5.3-12	
Cinquième étude : Briller.....	32
Texte biblique : Matthieu 5.13-16	
Sixième étude : Au cœur de la moralité.....	34
Texte biblique : Matthieu 5.17-20,43-48	
Septième étude : Éprouver nos motifs.....	36
Texte biblique : Matthieu 6.1-18	
Huitième étude : Cœurs au repos en Dieu.....	38
Texte biblique : Matthieu 6.19-34	
Neuvième étude : L'antidote de Dieu contre la tendance à juger les autres.....	40
Texte biblique : Matthieu 7.1-12	
Dixième étude : Écouter et mettre en pratique.....	42
Texte biblique : Matthieu 7.13-29	

Onzième étude : Qui a besoin de Jésus le Maître ?.....	46
Texte biblique : Matthieu 9.9-13	
Douzième étude : La compassion et le pouvoir de Jésus.....	48
Texte biblique : Matthieu 9.18-31, 36-38	
Treizième étude : Fais de nous tes instruments (Deuxième discours).....	50
Texte biblique : Matthieu 10.1-23	
Quatorzième étude : Le Royaume des cieus est semblable à... (Troisième discours).....	52
Texte biblique : Matthieu 13.24-35	
Quinzième étude : Le prix à payer pour suivre le Fils bien-aimé.....	54
Texte biblique : Matthieu 16.24 –17.13	
Seizième étude : La véritable grandeur.....	56
Texte biblique : Matthieu 18.1-14 (Quatrième discours, partie 1)	
Dix-septième étude : Trouver la guérison.....	58
Texte biblique : Matthieu 18.15-22 (Quatrième discours, partie 2)	
Dix-huitième étude : Porte légèrement le manteau du matérialisme.....	60
Texte biblique : Matthieu 19.16-30	
Dix-neuvième étude : Que ton règne vienne !.....	62
Texte biblique : Matthieu 24.1-14 (Cinquième discours, partie 1)	
Vingtième étude : La pratique de la justice, une discipline spirituelle.....	64
Texte biblique : Matthieu 25.31-46 et Michée 6.8 (Cinquième discours, partie 2)	
Conclusion.....	66

Les Appendices

1. Glossaire des termes clés pour Suivre Jésus, indiqué dans le texte par un *.....	68
2. La confession.....	74
3. La prière d'examen.....	77
4. Qu'est-ce que le royaume de Dieu ?.....	78



● LAURIER

Introduction

Qu'est-ce qu'on entend par « Suivre Jésus » ?

Suivre Jésus : être avec Jésus, devenir comme Jésus, faire comme Jésus faisait est une ressource qui vise à encourager les participants à un petit groupe, qu'on appelle 5à7 à la Chapelle, à embrasser des pratiques transformatrices qui les ouvrent à Dieu et favorisent la santé spirituelle. Cette série d'études présente des réflexions sur la spiritualité chrétienne, qui correspond à l'expérience d'une relation avec Dieu en Jésus-Christ (pour une liste des termes utilisés dans le présent document, voir Appendice 1). Elle présente la « formation spirituelle » comme un processus destiné à aider ceux qui veulent une vie de transformation et qui poursuivent un engagement spirituel pour le bien-être du monde.

D'un point de vue biblique, nous sommes appelés à suivre Jésus. Il désire d'abord que nous soyons avec Lui : que sa présence nous comble à un niveau de plus en plus profond. Aussi, veut-Il que nous devenions comme Lui dans notre caractère et notre personne. Plus je me focalise sur Jésus et me laisse façonner par le Saint-Esprit à travers ses enseignements, plus je peux Lui ressembler dans mes valeurs, mes relations personnelles, mes buts de vie et mon caractère. L'apôtre Paul a résumé ce plan pour former les disciples dans toutes les Églises : « C'est Lui que nous annonçons, en avertissant et en instruisant toute personne en toute sagesse, afin de présenter

à Dieu toute personne devenue adulte en Jésus-Christ » (Col 1.28). Finalement, Il veut qu'on agisse dans notre monde comme il a agi : que Son Règne vienne ! « Chercher d'abord le Règne de Dieu et sa justice » (Mt 6.33) sera notre étoile. Nous sommes appelés à être ses témoins et ses bâtisseurs de paix, à ce que nos actions attirent les gens que nous côtoyons vers la grâce et l'amour de Dieu en Jésus-Christ.

Qu'est-ce qu'un disciple ?

Un disciple c'est quelqu'un qui suit Jésus. C'est une personne qui s'engage à être avec Jésus individuellement, mais aussi avec d'autres croyants¹. Elle prend cet engagement pour devenir comme Jésus dans ses valeurs, son caractère et ses relations, et aussi pour faire comme Jésus faisait en formant des disciples et en étant un modèle de service et d'amour en action. Être un disciple, c'est un cheminement de transformation continue qui implique l'être, le devenir et le faire, et dont le but ultime est de devenir un réplique de Jésus.

En bref (et pour s'en souvenir) :

Un disciple, c'est quelqu'un qui s'engage à être avec Jésus pour devenir comme Jésus et faire comme Jésus faisait, afin de devenir un réplique de Jésus.

1 Susanne Johnson, *Christian spiritual formation in the church and classroom* (Nashville, Abingdon Press, 1989), p. 22.

« Pratiquer » la spiritualité chrétienne

La spiritualité chrétienne est la capacité que nous avons de nous dépasser en tant qu'êtres humains pour participer à l'activité créatrice et rédemptrice de Dieu dans toute la création. L'intérêt des chrétiens pour la spiritualité n'est pas nouveau, bien qu'il y ait eu une nouvelle prise de conscience du sujet au cours des quelques dernières années. Notre compréhension du mot « spiritualité » ne devrait pas être séparée d'expressions antérieures telles que sainteté, piété, marcher avec Dieu ou formation de disciples. Tous ces mots et expressions soulignent un engagement intentionnel à vivre pour Dieu en union avec Jésus-Christ par la puissance du Saint- Esprit, en communauté.

Formation spirituelle est synonyme de croissance spirituelle et de transformation par l'Esprit. Elle attire notre attention sur la dynamique de l'œuvre que le Saint-Esprit accomplit en nous afin de nous conformer à l'image de Dieu en Jésus-Christ. Mais la formation spirituelle relève également des pratiques spirituelles* que pratiquent les disciples de Jésus sous la direction du Saint-Esprit, afin de recevoir plus facilement la grâce transformatrice de Dieu. (*Le terme se trouve au glossaire, Appendix 1.) En les faisant des pratiques régulières – journalières, hebdomadaires ou saisonnières – elles deviennent un rythme de vie, ancré et solide.

Il existe plusieurs compilations de pratiques spirituelles (aussi appelées exercices ou disciplines). Dans le cadre de ce fascicule, nous nous attarderons sur les pratiques que nous avons appelées des pratiques transformatrices :

- | | |
|-------------------------------------|--|
| A. Cultiver ta connexion avec Jésus | 10. Interagir avec les Écritures |
| B. S'engager à devenir comme Jésus | 11. Répondre à l'appel à la mission |
| C. Aimer en action | 12. Développer la compassion |
| 1. Établir un temps avec Dieu | 13. Servir mon église, la communauté |
| 2. Pratiquer la confession | 14. Partager l'Évangile |
| 3. Tenir un journal | 15. Pratiquer le sabbat |
| 4. Essayer la <i>lectio divina</i> | 16. Pratiquer l'hospitalité |
| 5. Aimer en action | 17. Être un agent de réconciliation |
| 6. Aimer les autres par l'Esprit | 18. Porter légèrement le manteau du matérialisme |
| 7. Pratiquer la prière et le jeûne | 19. Attendre son retour |
| 8. Gérer mon argent | |
| 9. Adopter la règle d'or* | 20. Rechercher la justice auprès des opprimés |



Suivre Jésus : Être avec Jésus, devenir comme Jésus, faire comme Jésus faisait explore ces pratiques transformatrices et la formation spirituelle en se basant principalement sur l'Évangile selon Matthieu. En parcourant la série d'études, nous découvrirons que la formation spirituelle telle qu'elle nous est présentée dans l'Évangile selon Matthieu est loin de constituer un programme bien structuré. Cet Évangile est conçu pour nous conduire à suivre Jésus, mais les enseignements n'y sont pas présentés comme une série de conférences. Néanmoins, plusieurs thèmes relatifs à la formation spirituelle émergent tout au long de l'Évangile et nous invitent à transposer ces enseignements dans nos contextes de vie. La formation spirituelle biblique trouve ses origines dans :

1. La piété personnelle – un désir toujours plus profond de marcher humblement avec le Créateur ;
2. Une préoccupation sociale – un engagement à faire preuve de miséricorde envers ceux qui sont marginalisés ;
3. La justice – un désir de corriger les torts et d'introduire les normes divines dans le monde public des idées ;
4. La règle d'or – traiter les autres comme nous voudrions qu'ils nous traitent par l'amour inconditionnel de Dieu.

La structure de l'Évangile selon Matthieu

Matthieu semble avoir été écrit à une époque de persécutions où la communauté était fortement menacée. De telles menaces incitaient les gens à ne pas faire d'évangélisation et à craindre de confesser Christ publiquement ou de recevoir des chrétiens qui étaient persécutés dans leurs maisons (Mt 10.34-42). Matthieu se concentre sur la nature et la signification de la formation de disciples. Les vrais disciples se distinguent du fait qu'ils ne disent pas seulement « Seigneur, Seigneur » ou qu'ils accomplissent des miracles, mais du fait qu'ils obéissent à tout ce que Christ a commandé. Ils obéissent et proclament la Bonne Nouvelle en dépit de la persécution (Mt 7.15-23 ; 25.31-46).

Sa structure, favorisant la mémorisation au sein d'une communauté orale, montre que l'Évangile selon Matthieu a été conçu dans un but pédagogique particulier : instruire les chrétiens* de manière méthodique, à l'image d'une première catéchèse*. Bien que la structure soit complexe, les parties principales du livre consistent en une alternance entre une section narrative (qui peut contenir de brefs discours) et un discours majeur ou un sermon. Entre ces parties principales, il y a une phrase de transition semblable à : « Lorsque Jésus eut achevé... » (7.28 ; 11.1 ; 13.53 ; 19.1 ; 26.1).

Les cinq discours principaux de Jésus dans l'Évangile selon Matthieu

En étudiant l'Évangile selon Matthieu, nous découvrirons beaucoup d'autres thèmes qui tournent autour de l'idée de formation de disciples : ce qu'elle est, les différences qui existent entre la formation de disciples authentique et celle qui ne l'est pas, et les sortes d'expériences essentielles à la formation de disciples. Ce fascicule se concentre sur les cinq discours qui nous guident en tant que disciples de Jésus-Christ. L'explication de la formation de disciples apparaît dans tout l'Évangile, mais surtout dans les cinq discours principaux de Jésus suivants :

1. Le sermon sur la montagne (Mt 5-7) – présente le style de vie, les attitudes et la conduite qui caractérisent le disciple authentique. Voici donc le cœur éthique et spirituel de l'enseignement de Jésus sur la façon de vivre avec une justice qui surpasse celle des pharisiens et des scribes. Accomplir la justice, c'est obéir aux paroles et aux commandements du maître enseignant, Jésus-Christ.
2. La mission des apôtres et la persécution (Mt 10) – nous dit que les disciples ont un travail à accomplir dans le monde, en apportant la bonne nouvelle du royaume de Dieu ainsi que la puissance de l'Esprit pour accomplir des guérisons et confronter les puissances du mal. Ce passage nous enseigne certains aspects du ministère du véritable disciple.
3. Les disciples et le royaume de Dieu (Mt 13) – nous renseignent sur la nature du Royaume de Dieu. Normalement, quand on pense à un royaume, on pense à une puissance dominatrice, mais le royaume de Dieu vient avec humilité, douceur, sous une forme qu'on peut rejeter. Ses disciples souffrent encore dans ce monde. Sa venue ne bannit pas tout le mal ni tous les méchants. Tout dépend de notre réponse
- à la parole du Royaume donnée en Jésus-Christ. Nous devons écouter et comprendre le message de Jésus au sujet de la présence et des priorités du Royaume.
4. Les frères et les sœurs dans la communauté des disciples (Mt 18) – offrent des enseignements aux disciples sur la gestion des relations au sein de la communauté du Roi. Que fait-on quand des frères et des sœurs en Christ ne vivent pas selon Le sermon sur la montagne ? Qu'en est-il de la corruption parmi les disciples quand ils tombent dans de graves erreurs morales ou doctrinales ? Et qu'en est-il de la correction d'autres disciples ?
5. Former des disciples et veiller à la lumière du jugement à venir (Mt 23-25) – nous rappellent que Jésus revient. Les vrais disciples veillent en vue de ce retour, tout en continuant d'œuvrer fidèlement. Ils servent les pauvres et continuent de prêcher le message du Royaume de Dieu en Jésus-Christ à toutes les nations de la terre. Ce n'est qu'alors, et seulement alors, que prendra fin le présent siècle, et que le Royaume visible, puissant et triomphant viendra sur la terre.

Le mandat du disciple, présenté dans Matthieu 28:16-20, est le point culminant de l'Évangile (Troisième étude). Ici, comme dans tout l'Évangile, l'accent est mis sur l'accomplissement ou l'observance des enseignements donnée par Jésus, le véritable Enseignant, contrairement à la simple connaissance de celle-ci. Jésus est l'exemple positif.



RÉLICA

Cela n'est qu'un bref résumé. Vous remarquerez que l'enseignement des discours porte généralement sur un point particulier. Seul le sermon sur la montagne est différent, mais il se termine par l'étonnement de la foule parce que Jésus a enseigné comme quelqu'un ayant de l'autorité (avec ses « Car, Je vous le dis, ... » s'opposant à la compréhension qu'ils avaient alors de la Loi et de la justice). Le récit qui suit a tendance à reprendre ce thème et à présenter des histoires qui ont un point quelque peu semblable. Ainsi, le discours du Chapitre 10 souligne les conflits et les persécutions qui attendent les disciples qui sont envoyés pour prêcher et guérir. Les récits des Chapitres 11 et 12 comportent essentiellement des histoires sur l'opposition réelle ou potentielle : de Jean-Baptiste et de ses disciples, de Chorazin et de Bethsaïda, des sages et des intelligents, des scribes et des pharisiens.

Le plan des études pour *Suivre Jésus : être avec Jésus, devenir comme Jésus, faire comme Jésus faisait*

La série d'études présente des outils et des exercices pour la formation spirituelle qui contribueront à nous ouvrir à l'œuvre transformatrice du Saint-Esprit, qui nous façonne à l'image de Christ et nous prépare à proclamer cette spiritualité chrétienne dans le monde.

Elle comprend d'abord trois études préliminaires sur Être avec Jésus, Devenir comme Jésus et Faire comme Jésus faisait, les trois facettes d'être un disciple de Jésus-Christ. Ces études sont suivies par 20 autres études centrées sur l'Évangile selon Matthieu.

Dans chacune de ces études, il y aura :

1. Un texte biblique que le lecteur pourra méditer ;
2. Une introduction à la discussion qui sollicitera des applications contextuelles* ;
3. Une citation ;
4. Des questions de réflexion liée aux textes bibliques ;
5. Une invitation à exercer une pratique transformatrice ;
6. Un symbole indiquant si l'étude touche être avec Jésus, devenir comme Jésus et faire comme Jésus faisait.



Tout au long des études, les participants sont invités à tenir un journal pour noter leurs réflexions et leurs prières, mais aussi pour garder un compte rendu personnel de différents événements et sentiments ainsi que de différentes relations et réactions dans la quête de sens et de soi par la grâce de Dieu. C'est un livre dans lequel on peut décrire la découverte de soi et de sa relation avec Dieu.

Pourquoi tenir un journal ?

Passez du temps à écrire ce que nous avons appris de Dieu récemment, les bénédictions pour lesquelles nous sommes reconnaissants, nos réflexions sur les passages bibliques qui nous ont interpellés aujourd'hui, ainsi que nos confessions, requêtes et objectifs. Être avec Jésus à travers un journal intime est une belle façon de rester connecter avec Lui. En fait, de nombreux grands ouvrages des premiers auteurs de l'Église correspondent à leurs journaux intimes. Qu'il suffise de penser aux Confessions de saint Augustin ou au procès de la martyre du IIIe siècle, sainte Perpétue, pour se rendre compte que les journaux intimes que nos frères et sœurs dans la foi ont tenus nous ont laissé un riche héritage pour la formation spirituelle.

À titre informatif, nous avons mis un glossaire à la fin du document pour la définition de certains termes thématiques ou de mots marqués d'un astérisque*.

Grâce à l'étude des textes bibliques et aux questions de réflexion, les participants seront en mesure de définir en mots, en attitudes transformées et en aptitudes renouvelées ce qu'on entend par être un disciple de Jésus-Christ. Nous croyons que cela produira une communauté d'hommes et de femmes qui manifesteront cette spiritualité transformatrice par des paroles, des actions, des signes et leur vie.

– Glenn Smith

Études préliminaires

**Être avec Jésus
Devenir comme Jésus
Faire comme Jésus faisait**



« Être avec Jésus », seul et avec d'autres croyants

QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ?

Texte biblique : Jean 15.1-17

Introduction à la discussion

Être avec Jésus ? Quelle invitation ! Avec l'émergence des médias sociaux, nous n'avons jamais été autant « connectés » les uns avec les autres. Bien que les opportunités de connexion se multiplient, le besoin d'établir des liens authentiques avec les autres et de trouver un véritable sentiment d'appartenance demeure. Or la Bible est claire à ce sujet : cette appartenance, nous l'avons en Jésus. Demeurer en Lui est à la fois mystérieux, précieux et parfois difficile, mais être en Sa présence est pourtant si essentiel.

Citation éclairante

« *Être avec Jésus* est le premier et le plus important objectif lorsqu'on apprend à devenir un véritable disciple : *Être avec Lui*, passer chaque moment éveillé conscient de Sa présence et attentif à Sa voix. Nous devons apprendre à cultiver une relation de proximité avec Jésus comme base essentielle de toute notre vie. »

– John Mark Comer

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
3. De quelle façon est-ce que ce passage nous aide à être avec Jésus ?

Questions pour aller plus loin

4. En examinant le texte biblique, un mot ressort plus que les autres : « demeurer ». Qu'est-ce que cela veut dire dans tes propres mots ?
5. Quels sont les promesses et les avertissements que Jésus donne dans le texte ? En quoi sont-ils significatifs à notre perspective d'« Être avec Jésus » ?
6. Que signifie réellement pour toi « être et demeurer avec Jésus » et comment cette perspective transformera-t-elle ta marche avec Lui ? Quels obstacles ou distractions dans ta vie pourraient t'empêcher d'être en Sa présence ? Vers qui ou quoi te réfugies-tu lorsque tu pêches ou lorsque tu souffres ?

Invitation à exercer une pratique transformatrice

Être avec Jésus et le suivre, c'est aussi choisir de demeurer en Lui de façon continue. C'est le fondement de toute vie chrétienne. Si cela est vrai personnellement, cela l'est tout autant en communauté. Comment ? Jésus déclare : « Demeurez en moi, et je demeurerai en vous ». Alors qu'Il nous a fait la promesse de demeurer en nous, cette proximité nécessite une réponse de notre part. *Lui parler* par la prière, *l'écouter* à travers la lecture de la Bible, *se laisser transformer* par la méditation de Sa Parole, et *porter du fruit* à travers une vie vécue selon Ses enseignements et en communion avec notre église sont autant de moyens d'être et de demeurer en Sa présence.

Pour vivre pleinement cette proximité avec Jésus, intègre graduellement ces pratiques dans ta vie quotidienne. Ne te limite pas à une connexion avec Dieu seulement le dimanche ; engage-toi dès aujourd'hui à Lui consacrer un moment régulier, le plus souvent possible dans ta semaine. C'est aussi comme une conversation silencieuse entre Lui et toi pendant que tu fais ta journée. Choisis un moment de la journée (le matin, le soir, ou tout autre moment calme), et fais-en une routine pour rester constant malgré un horaire chargé.



« Devenir comme Jésus » dans ses valeurs, son caractère, ses actions

QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ?

Texte biblique : Éphésiens 4.17-32

Introduction à la discussion

Dans une société où le culte du moi est roi, le plaisir, la satisfaction immédiate et la surconsommation pour notre propre confort et divertissement sont recherchés. Ces fortes tendances qui nous poussent vers l'individualisme et l'absence d'engagement montrent pourquoi il est essentiel que nous revenions régulièrement à Jésus comme modèle pour notre vie chrétienne : « Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu » (Rm 12.2).

Citation éclairante

« Dans le contexte de notre ville, où les gens sont très loin de tout ce qui est 'chrétien', souvent nous, les croyants, sommes le Jésus qu'ils rencontrent et la Bible qu'ils lisent. Alors deviens, à chaque saison et dans chaque domaine de ta vie, de plus en plus comme Jésus ».

– missionnaire à Montréal.

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ces textes nous apprennent sur Jésus et sur Dieu ?
2. Qu'est-ce que ces textes t'apprennent sur toi ?
3. De quelle façon est-ce que ce texte nous aide à devenir comme Jésus ?

Questions pour aller plus loin

4. En lisant le texte d'Éphésiens, l'apôtre Paul nous appelle à vivre une vie renouvelée à l'image de Jésus. Quels éléments au niveau des valeurs, du caractère et des actions es-tu appelé à mettre en pratique dans ta vie quotidienne ?
5. Il y a beaucoup d'avertissements quant à nos communications verbales : v. 25, 26, 29 et 31. Avec lesquels luttas-tu le plus ? Comment adresser ces mauvaises tendances pour ne plus « attrister le Saint-Esprit de Dieu » ?
6. Comment le verset 32 nous guide-t-il dans nos relations personnelles ?

7. À la lumière de ce qui a été survolé, quels aspects du caractère de Jésus est-tu appelé à développer davantage ?

Invitation à exercer une pratique transformatrice

« Pour Jésus, le but principal de former des disciples était de les amener à *Être avec Lui* pour *devenir comme Lui*, à travers un processus de formation approfondi. Les disciples sont ceux qui s'engagent dans cette formation, organisant intentionnellement leur vie autour de cet objectif de croissance spirituelle et de maturité. » *Devenir comme Jésus* implique pour nous le même processus de formation que celui vécu par les premiers disciples. Il ne se produira pas instantanément, ni tout seul, mais se réalisera tout au long de notre vie ; notre caractère, nos valeurs et nos comportements se transformant progressivement à Son image.

Pour que cette transformation se réalise pleinement, engage-toi activement dans ce processus de formation avec d'autres personnes. Planifie des moments précis dans ton horaire de la semaine pour une lecture plus *approfondie* de la Bible et une interaction avec les Écritures avec d'autres. Prier pour que Son Esprit t'aide à comprendre le texte et prier avec d'autres pour la mettre en application dans ta propre vie. Continue à répondre à son invitation de devenir comme Lui. Chaque pas compte dans le processus de devenir comme Lui.



« Faire comme Jésus faisait » en formant des disciples, avec l'amour en action

QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ?

Texte biblique : 1 Jean 3.16-24 ; Matthieu 28.19-20

Introduction à la discussion

Notre société n'a jamais été aussi centrée sur le « faire » ; le pouvoir et l'importance d'une personne sont souvent directement liés à ce qu'elle accomplit. Le charisme, la compétence, la performance ainsi que la quête du succès et des réalisations individuelles, sont autant de critères d'évaluation par lesquels un individu est défini, jugé et valorisé aux yeux des autres. Cela se manifeste au travail, à l'école, même à l'église ! Nous aimons tellement travailler pour Dieu ! Mais l'apôtre Jean nous indique que la condition de notre cœur est la plus importante dans nos actions : *L'amour en action* pour faire comme Jésus faisait.

Citation éclairante

« Te souviens-tu de la fameuse question *WWJD : What Would Jesus Do ?* Que ferait Jésus ? était certes une bonne question, mais une question bien meilleure serait : *Que ferait Jésus s'il était moi ?* Comment Jésus vivrait-Il s'Il avait mon genre, ma place, mon profil de personnalité, mon âge, mon stade de vie, mon emploi, mes ressources et mon adresse ? Comment se manifesterait-Il alors dans mon monde ?
– John Mark Comer²

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ces textes nous apprennent sur Jésus et sur Dieu ?
 2. Qu'est-ce que ces textes t'apprennent sur toi ?
 3. De quelle façon est-ce que ces textes nous aident à faire comme Jésus faisait ?
-

Questions pour aller plus loin

4. Le passage en 1 Jean parle beaucoup de l'amour. Qu'est-ce que le texte dit sur l'amour ?
5. Comment ces versets transforment-ils ta perspective sur ta manière d'agir ? Explique.
6. « Faire comme Jésus faisait », c'est également répondre au Grand Mandat décrit en Matthieu 28.19-20. Que signifie Jésus lorsqu'Il nous appelle à

« faire de toutes les nations (littéralement les *ethnies*) des disciples » ? Comment, d'après toi, cela est-il possible pour nous encore aujourd'hui ? Considère la promesse de Jésus à la toute fin du passage.

7. Si on pratique l'amour en action, comme aux versets 17-19, de quelle façon est-ce que nos actions contribuent à l'accomplissement du Grand Mandat* ?

Invitation à exercer une pratique transformatrice

« Être avec Jésus » et le suivre, c'est aussi choisir « de faire comme Lui faisait ». Pour Jésus, la véritable grandeur est de servir les autres avec amour, humilité et dévouement.

En s'inspirant de 1 Jean 3.23, et avant de commencer la semaine, prend un moment pour prier et demander à Dieu de t'aider à voir chaque tâche et interaction – si petites et insignifiantes soient-elles – comme une opportunité de servir et honorer Dieu. Réfléchis, au fil de la semaine, à la manière dont tu peux mettre ce principe en pratique dans les différentes sphères de ta vie. Qu'est-ce que tu devrais arrêter de faire ? Quelle action, motivée par l'amour, veux-tu entreprendre ? Pour qui pries-tu qu'il devienne un disciple de Jésus Christ qui en formera d'autres ? Écris dans un journal de bord tes réflexions sur le sujet, les moments où tu as réussi à « faire comme Jésus faisait » en servant Dieu, ainsi que les domaines qui représentent encore pour toi un défi.

2 John Mark Comer, *Practicing the way*, USA, Random House, 2024, p. 123.



Première étude : Venez, suivez-moi

THÈME : POURQUOI LA FORMATION SPIRITUELLE EST-ELLE IMPORTANTE ?

Texte biblique : Matthieu 4.13-22 et Marc 3.14

Introduction à la réflexion

Formation spirituelle est synonyme de croissance spirituelle. Elle attire notre attention sur la manière dont le Saint-Esprit œuvre en nous pour nous conformer à l'image de Dieu en Jésus-Christ. Et tout chrétien est appelé à être un disciple !

À partir des enseignements de Jésus dans l'Évangile selon Matthieu, nous examinerons de plus près les pratiques de la formation spirituelle. Ces pratiques sont des « exercices transformateurs » auxquels s'adonne le disciple de Jésus, sous la direction du Saint-Esprit, afin de recevoir plus facilement la grâce formatrice de Dieu.

Une autre façon de voir la formation spirituelle est un processus qui commence par être avec Jésus, devenir comme Jésus et, ensuite, à faire des disciples de toutes les nations comme Jésus faisait. Mais qu'entendons-nous au juste par être avec Jésus ? Que peut faire un disciple pour travailler en partenariat avec Dieu afin d'arriver à la maturité et d'aimer comme Dieu aime ?

Citation éclairante

« Malheureusement, beaucoup d'entre nous considèrent encore que suivre Jésus est un moyen de parvenir à une fin - un billet pour le ciel, de beaux sentiments, une vie réussie et de progrès, et ainsi de suite. Nous ne comprenons toujours pas : Il est la fin. La récompense de suivre Jésus, c'est Jésus. »

– John Mark Comer

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?

Questions pour aller plus loin

4. Dans ce passage biblique, qu'est-ce que Matthieu estime qu'un disciple devrait savoir au sujet des débuts du ministère de Jésus ? Que veut dire « suivre Jésus » pour toi ?
5. Dans ce passage, Jésus accomplit une prophétie faite à son sujet bien des années avant sa naissance. (Voir Ésaïe 9.1.) En quoi peux-tu dire que ta vie accomplit le plan de Dieu ? En quoi ne l'accomplit-elle pas ? Comment la formation spirituelle pourrait-elle t'aider à accomplir le plan de Dieu pour ta vie ?

6. « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche ». Qu'est-ce que ces paroles de Jésus pourraient signifier si tu les appliquais à ta vie ? Comment pourraient-elles s'appliquer à la société dans laquelle tu vives ? Est-ce que tes amis comprennent l'idée de la repentance ?
7. Note comment Jésus appelle ses disciples. Comment Jésus t'a-t-il appelé ? Qu'est-ce que tu pourrais être appelé à quitter ou à abandonner ? Le fait de devenir un disciple engagé changera-t-il ta marche avec Jésus ? Comment ?

Invitation à exercer une pratique transformatrice

Lire et écouter la Parole de Dieu est un exercice chrétien fondamental. Pour suivre Jésus, il faut commencer par se placer dans la présence de Dieu – d'être avec Lui – et s'arrêter chaque fois qu'on sent son esprit attiré intérieurement vers Dieu. Comment ? Voici un plan facile à suivre : *Prie* un psaume, *médite* un passage de la Parole, *parle* à Dieu, *écoute* sa voix, laisse aller tes préoccupations. *Passe du temps* en silence dans la présence de Dieu et *abandonne-toi* à la direction du Saint-Esprit. *Note* dans un journal ce que Dieu te dit dans le silence, dans sa Parole.³

3 John Mark Comer, *Practicing the way*, USA, Random House, 2024, p. 53.



Deuxième étude : Une pleine consécration à Jésus

THÈME : SE DÉTOURNER DE LA TENTATION POUR SUIVRE JÉSUS

Texte biblique : Matthieu 4.1-11

Introduction à la réflexion

Nous déclarons : Jésus est Seigneur. C'est là l'essence de la spiritualité. Cependant, la première valeur fondamentale éclaire aussi une autre dimension de l'essence de la spiritualité : celle de renoncer à notre orgueil, à notre péché et à notre défaillance.

L'essence du processus qui consiste à suivre Jésus, comme le montre le Nouveau Testament, c'est le fait de vivre une vie pleinement humaine dans le monde, en union avec Jésus-Christ et son peuple, en lui ressemblant de plus en plus. Suivre Jésus est un " Oui ! " sincère exprimé à Dieu et ce, tant en action qu'en attitude. C'est un processus qui nous rend conformes à l'image de Christ pour le bien des autres. Nous désirons qu'il soit au centre de notre vie individuelle et communautaire.

De suivre Jésus, nous développons un sens de justice qui est enseigné dans l'Ancien Testament et qui est démontré dans le ministère de Jésus. En étant avec Jésus, les disciples ont développé un esprit de compassion et de justice comme Lui. Plus nous sommes avec Jésus, plus nous aspirons à faire comme Il a fait. Cela influence nos actions, nos engagements pour le bien-être de notre ville. Toutefois, nous constatons que nous sommes souvent tentés de nous détourner de Jésus. La confession des péchés et la lutte contre la tentation sont des disciplines journalières pour tous ceux qui désirent suivre Jésus.

Citation éclairante

« Nous ne serons jamais...entièrement à l'abri des tentations ; parce que...nous avons en nous-mêmes la source des tentations... Plusieurs cherchent à éviter les tentations et ils tombent plus dangereusement. Ce n'est pas assez de fuir la tentation pour la vaincre ; c'est par la patience et par la véritable humilité que nous deviendrons plus forts que tous nos ennemis. »

– Thomas à Kempis

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
 2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
 3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?
-

Questions pour aller plus loin

4. Dans ce passage biblique, qu'est-ce qu'une condition préalable au ministère de Jésus était sa capacité de résister aux tentations. Que pouvons-nous découvrir à son sujet à partir de sa rencontre avec le malin ?
5. Examine chaque tentation. D'après toi, qu'est-ce que Satan cherchait à accomplir à travers chacune d'elles ?
6. En plus de la substance de ce qui se produisait quand Jésus était tenté, il y a un aspect environnemental à ce passage. En effet, à cette époque, on croyait que les déserts étaient habités par des esprits engagés dans un combat incessant. En outre, comme on sculptait les châsses religieuses dans les montagnes, celles-ci étaient des lieux d'idolâtrie et de superstition. La ville était la connexion du pouvoir, et Jésus s'est fait offrir le commandement de la ville sainte. Y a-t-il des lieux ou des environnements qui présentent des tentations pour toi ?

Invitation à exercer une pratique transformatrice

La présente étude nous invite à considérer la pratique journalière de la confession, qui consiste à admettre notre culpabilité en nommant son péché et en reconnaissant le mal qu'il a causé. C'est notre témoignage personnel de ce que nous avons dit, pensé ou fait en péchant contre Dieu, nos semblables ou la création.

Les points suivants sont basés sur les principes de Richard Foster sur la confession, qui se trouvent dans son livre *Éloge de la discipline*. Terminez l'étude en réfléchissant à chacun de ces points et en les appliquant à votre expérience (pour plus de détails sur chaque point, voyez l'Appendice 2).

1. Souviens-toi du caractère de Dieu. Dieu est saint et amour.
2. Sois précis (comme quand tu donnes du feedback).
3. N'oublie pas que le péché peut être à la fois intérieur et extérieur.
4. Une tristesse appropriée accompagne une bonne confession.
5. Une détermination à éviter le péché à l'avenir est un aspect clé de la repentance et de la confession.
6. Il y a un point de conclusion défini dans la confession.
7. Élabore une stratégie pour éviter les anciens péchés à l'avenir.
8. Des gens viendront également à toi avec leurs luttes contre le péché.
9. Enfin, entoure de prière tout le processus de repentance et de confession.



Troisième étude : Répondez au Grand Mandat* ; embrasser la formation de disciples

**THÈME : DÉCOUVRIR L'IMAGE QUE MATTHIEU
DONNE DU DISCIPLE DE JÉSUS.**

Texte biblique : Matthieu 28.1-10, 16-20

Introduction à la réflexion

En lisant et en étudiant l'Évangile selon Matthieu, on remarque de nombreux passages tournant autour de l'idée de formation de disciples : ce que le véritable disciple est, les différences qui existent entre une formation de disciples authentique et celle qui ne l'est pas, ainsi que les types d'expériences essentielles à cette formation.

L'Évangile de Matthieu pourrait être mieux compris à la lumière de sa fin (Mt 28.16-20) où l'on retrouve ce qu'on a appelé Le Grand Mandat : ceux qui sont devenus des disciples doivent maintenant faire d'autres disciples de toutes les nations de la terre. Les textes qui précèdent le Grand Mandat montrent Jésus en train de faire des disciples et exposent de diverses manières ce qu'est un véritable disciple.

Citation éclairante

« Qu'est-ce qui a réellement lancé la mission mondiale ? Rien d'autre que la résurrection... La résurrection de Jésus est le cœur de la bonne nouvelle, la preuve de sa filiation, le tremplin pour la mission. La résurrection de Jésus signifie que sa puissance et sa présence sont disponibles. C'est la clé de la vie éternelle et d'une nouvelle communauté. »

– Michael Green

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?

Questions pour aller plus loin

4. Notre foi est fondée sur la résurrection de Jésus, un fait historique. Comment est-ce que la résurrection rend unique la foi chrétienne en comparaison aux autres religions du monde ?
5. Le mot « nations » au v. 19 est le mot « ethnies » en grec. Comment notre

compréhension du Grand Mandat change-t-elle selon que nous fassions des nations des disciples ou des ethnies des disciples ?

6. Comment la promesse de Jésus au v. 20 est-elle essentielle pour les disciples ? Et pour nous qui continuons à accomplir le Mandat ?

Invitation à exercer une pratique transformatrice

Être avec Jésus signifie que nous apprenons de Lui. Dans les prochaines études, nous verrons comment Il enseigne à ses disciples afin de les préparer à la mission. À cet effet, il serait pertinent de relire Matthieu 28 ou de lire Luc 24. Médite sur ces textes et note tes réflexions et réactions dans un journal. Remets-les à Jésus en Lui parlant de ton rôle dans le Grand Mandat. Qui te forme comme disciple ? Qui sont les « influenceurs » pour le Christ dans ta vie ? Qui formes-tu comme disciple ?

Le Sermon sur la montagne

Études 4 à 10

En étudiant l'Évangile selon Matthieu, on remarque de nombreux passages autour de l'idée de formation de disciples : ce que le véritable disciple est, les différences qui existent entre une formation de disciples authentique et une qui ne l'est pas ainsi que les types d'expériences essentielles à cette formation.

Matthieu nous présente une théologie distinctive de la vie chrétienne :

1. Son motif de base est la formation de disciples.
2. L'activité fondamentale du disciple est de « suivre » : apprendre les connaissances du point de vue de Jésus, adopter le style de vie et la voie de Jésus pour devenir comme Lui, faire ce que Jésus faisait et nous demande de faire, et ultimement porter nous aussi notre croix.
3. Matthieu donne l'explication de base de la formation de disciples tout au long de son Évangile, mais surtout dans les cinq discours principaux de Jésus.



Quatrième étude : Heureux...

(Premier discours, partie 1)

THÈME : OÙ TROUVE-T-ON LE VRAI BONHEUR ?

Texte biblique : Matthieu 5.3-12

Introduction à la réflexion

Le premier des cinq discours de Jésus dans l'Évangile selon Matthieu est souvent appelé le Sermon sur la montagne. Il relate les premiers enseignements de Jésus à la foule et traite en grande partie de la nécessité d'une nouvelle vie et d'une nouvelle société, et non seulement d'un nouveau système légaliste de moralité. Ce discours souligne le fait que Jésus lui-même est la source de cette nouvelle vie et qu'il montre la voie qui mène au bonheur véritable. C'est donc là-dessus que commence le sermon.

Citation éclairante

« Levons-nous donc enfin une bonne fois à cette exhortation de l'Écriture, qui nous dit : 'C'est maintenant pour nous l'heure de sortir du sommeil', et les yeux ouverts à la lumière déifiante, les oreilles comme frappées du tonnerre, écoutons l'avertissement que nous adresse chaque jour la voix divine qui nous crie : 'Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'allez pas endurcir vos cœurs'. »

– La règle de saint Benoît, Prologue

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?

Questions pour aller plus loin

4. Quelle est la définition du mot béatitude. D'après toi, qu'est-ce que Jésus essaie de dire sur le bonheur dans ces huit affirmations ?
5. Chaque affirmation semble décrire les qualités que Jésus désire voir en chacun de ses disciples. Quelle est la définition de chaque qualité ?

6. Invitation à exercer une pratique transformatrice

Il existe une très ancienne discipline chrétienne qui consiste à lire lentement à haute voix et de manière méditative un texte biblique. Cette discipline spirituelle tient ses origines du Prologue de la Règle de saint Benoît. Les personnes qui faisaient partie des premiers monastères trouvaient que cette discipline, parfois appelée *lectio divina*, donnait un rythme spirituel sous-jacent à la vie de tous les jours, avec les cultes d'adoration publics et le travail manuel.

En groupe, choisissez une béatitude et suivez les étapes suivantes (inspirées de la *lectio divina*) :

1. Moment de recueillement dans le silence. On se rappelle que Jésus est présent lorsqu'on lit et étudie la Bible.
2. Lecture du texte à voix haute trois fois, si possible dans trois versions différentes de la Bible, avec une courte pause entre chaque lecture.
3. Réflexion sur le texte en identifiant le mot ou la partie de phrase qui nous interpelle. Cette étape vise l'écoute et la réponse au passage.
4. Moment de silence pendant trois minutes pour laisser Dieu nous parler personnellement. Soyons sensibles à la présence de Jésus.
5. Partage du groupe : chaque membre du groupe communiquer comment il a été éclairé ou frappé par un mot ou une phrase du passage. On ne discute pas, ni ne critique pas la réflexion ou la contribution de chacun.
6. Discussion sur les actions à entreprendre à la lumière du texte et des partages. La pratique de l'écoute attentive influence habituellement la façon dont nous abordons nos tâches et nos relations les uns avec les autres.
7. Prière en groupe



Cinquième étude : Briller

(Premier discours, partie 2)

**THÈME : COMME DISCIPLES DE CHRIST QUI FONT
COMME JÉSUS FAISAIT, NOUS DEVONS NOUS ENGAGER
DANS NOTRE COMMUNAUTÉ**

Texte biblique : Matthieu 5.3-12

Introduction à la réflexion

Dans le passé, les théologiens nous ont mis en garde sur le fait que trop insister sur le contexte social menace de compromettre la vérité suprême de l'Écriture. D'un autre côté, les planteurs d'Églises, les pasteurs et les évangélistes nous avertissent que « trop » de théologie nous éloigne souvent du « vrai travail de l'Évangile ». Jésus nous rappelle que la formation biblique de disciples cherche à se situer entre ces deux approches, tout en tenant compte des avertissements de chacune. Dieu est l'Alpha et l'Oméga ; mais au premier siècle, Jésus s'est fait Juif et a vécu parmi eux.

Alors que les béatitudes que nous avons méditées dans la dernière étude nous ont aidés à réfléchir aux qualités qui, dans notre vie, reflètent Jésus, le texte biblique de la présente étude nous invite à réfléchir à la manière dont nous allons nous engager dans notre monde.

Réfléchissez un moment aux personnes, aux choses, aux images et aux activités qui constituent votre routine de tous les jours. La dynamique de notre vie de tous les jours nous permet de réfléchir aux questions que soulève la Bible.

Citation éclairante

« Les Juifs leur font la guerre comme à des ennemis, les Grecs les persécutent, ceux qui les détestent ne sauraient dire la cause de leur haine. Mais, en un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. »

– L'Épître à Diognète (IIe siècle)

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?
6. Comment nos vies peuvent-elles apporter la lumière à nos communautés, de sorte que nos voisins puissent voir nos bonnes œuvres et finir par honorer Dieu ? Donne des exemples de la façon dont tu appliques ce texte dans ta vie. Quels sont les obstacles et les difficultés auxquels tu es confronté ?

Questions pour aller plus loin

4. Cherche la définition du mot " métaphore " dans un dictionnaire. Comment utilise-t-on les métaphores dans le langage ?
5. Que dit Jésus au sujet du fait que nous sommes : « le sel », « la lumière » et « une ville sur une colline » ? En quoi chacune de ces trois métaphores est-elle une description d'un disciple de Jésus ?

Invitation à exercer une pratique transformatrice

En tant que 5à7, nous sommes appelés à nous engager dans notre communauté. Comment allons-nous le faire au cours de l'année ? Y-a-t-il d'autres actions que tu peux prendre individuellement pour briller autour de toi ?



Sixième étude : Au cœur de la moralité

(Premier discours, partie 3)

THÈME : SUIVRE JÉSUS, C'EST PLUS QU'OBÉIR À DES RÈGLES DE MORALE ; DIEU NOUS VEUT EN TOTALITÉ.

Texte biblique : Matthieu 5.17-20, 43-48

Introduction à la réflexion

Jésus est souvent considéré comme un grand enseignant de morale. Même aujourd'hui, les gens le décrivent couramment de cette manière. Le sermon sur la montagne est un texte fondamental pour avoir un aperçu de la moralité de Jésus.

Dans le contexte du judaïsme du premier siècle, où l'on enseignait une version théologique alourdie de la Torah, Jésus remet en question la compréhension qu'ont ses auditeurs de la Loi juive . Le passage d'aujourd'hui remet en question l'image répandue de Jésus comme seulement un grand enseignant de morale. À l'aide d'affirmations qui semblent extrêmes, et de la répétition de la formule : « Vous avez entendu qu'il a été dit... Mais moi, je vous dis », nous constatons que Jésus n'est pas un simple enseignant. Il nous invite à faire comme Il faisait.

Citation éclairante

« Face à ces paroles de Jésus, il faut se garder de deux écueils : croire que nous pourrions les mettre en pratique par nos propres capacités, ou renoncer sous prétexte que c'est humainement impossible. Suivre Jésus au quotidien est possible par la grâce de Dieu qui nous relève à chaque chute et parce que le Saint-Esprit nous transforme à l'image du Christ. C'est cela la vraie justice 'meilleure' à laquelle Jésus nous appelle (Mt. 5.20) : la justice du cœur. Une justice qui nous est acquise par Jésus à la croix, et une transformation profonde de notre être opérée en nous par le Saint-Esprit. »

– Cédric Chanson

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?

Questions pour aller plus loin

4. Quelles sont certaines fausses conceptions sur ce que signifie être « religieux » que Jésus nomme dans ce passage ?

5. Les mots « accomplir » et « parfait » véhiculent la même idée : celle de compléter quelque chose qui a été démarré. Pourquoi penses-tu que Jésus souligne le fait qu'Il n'est pas venu abolir la Loi*, mais pour l'accomplir (v. 17-20) ?
-

Invitation à exercer une pratique transformatrice

- De quelles manières ai-je expérimenté le lourd fardeau d'essayer d'être une « meilleure personne morale » ? Comment pratiquer ces commandements sous la puissance de l'Esprit ? Quelle serait la différence ?
- Quelles sont les raisons pour lesquelles je crains d'abandonner toute ma vie à Dieu ?
- Quels sont les domaines précis de ma vie que j'hésite à abandonner à Dieu ?
- Dans ma vie, qui est-il difficile d'aimer ? Comment les aimer par l'Esprit ?



Septième étude : Éprouver nos motifs

(Premier discours, partie 4)

**THÈME : JÉSUS REMETTAIT EN QUESTION LES MOTIFS QUI
POUSSAIENT SES AUDITEURS À FAIRE DES ŒUVRES RELIGIEUSES.**

Texte biblique : Matthieu 6.1-18

Introduction à la réflexion

Pour Jésus, les motifs d'une personne pour faire quelque chose étaient souvent plus importants que l'œuvre elle-même. Jésus a créé un malaise chez beaucoup de gens pieux de son époque parce qu'il mettait constamment en question les motifs sous-jacents aux œuvres religieuses de ses auditeurs.

Dans la prochaine section du premier discours de Jésus, Il déplace l'attention des traditions vers les véritables raisons qui poussent les gens à la pratique religieuse. Cette section nous offre à tous matière à réflexion !

Citation éclairante

« Nous prions Dieu afin de connaître sa passion, sa mort et sa résurrection – qui découlent de la bonté de Dieu. Nous prions Dieu pour la force qui vient de sa croix – qui découle aussi de la bonté de Dieu. Toute la force qui découle de la prière provient de la bonté de Dieu, car il est la bonté en toute chose. »

– Julienne de Norwich

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
 2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
 3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?
-

Questions pour aller plus loin

4. Que peut-on apprendre sur les bons et les mauvais motifs à partir des enseignements de Jésus: sur l'aumône (v. 1-4), sur la prière (v. 5-13), sur le pardon (v. 14,15) et sur le jeûne (v.16-18) ?
5. La répétition constante du nom du Seigneur qui ponctue nos prières constitue-t-elle de « vaines paroles » (v.7) ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
6. Quels pourraient être des exemples contemporains de « pratiquer votre justice devant les gens » (v. 1) ? Bien que les gens aujourd'hui ne sonnent pas littéralement de la trompette quand ils donnent de l'argent à des œuvres

de bienfaisance, que font-ils à la place dans notre contexte ? Comment peut-on s'assurer que la pratique spirituelle de l'aumône est exercée comme Jésus en parle dans ces versets ?

7. Qu'est-ce que la prière du Seigneur vous enseigne sur la manière de communiquer avec Dieu?
 8. Pourquoi nos motifs sont-ils aussi importants que nos œuvres religieuses ?
-

Invitation à exercer une pratique transformatrice

La prière est probablement la discipline spirituelle la mieux connue et la plus largement pratiquée. Regarde la citation de Julienne de Norwich, ainsi que la prière du Seigneur (v. 9-13) et réfléchis à ce que ces citations disent au sujet de la prière. Pense à ta vie de prière dans le contexte de ces enseignements. Qu'est-ce qui te motive à prier ? Pratique une nouvelle forme de prière : la *lectio divina* (voir la Quatrième étude), la prière par des psaumes ou la prière d'examen (voir Appendice 2).

Fais un inventaire de la manière dont tu traites ton corps. La nourriture, l'exercice physique, le repos, le sommeil et le jeûne ne sont que quelques indicateurs de la manière dont tu maîtrises ton corps et laisses la grâce de Dieu agir dans toute ta personne. Bien trop de chrétiens se comportent comme des gnostiques, croyant que l'âme et l'esprit sont les seuls qui comptent. Or, la véritable spiritualité englobe la personne entière.

Qu'en est-il du jeûne ? Et si, avec ton 5à7, tu décidais de jeûner ensemble, pour un repas ou une journée, ou plus ?



Huitième étude : Cœurs au repos en Dieu

(Premier discours, partie 5)

THÈME : LE DISCIPLE NE PEUT SERVIR DEUX MAÎTRES ; NOUS DEVONS NOUS DÉTOURNER DES IDOLES ET CROIRE QUE DIEU VA POURVOIR À TOUS NOS BESOINS.

Texte biblique : Matthieu 6.19-34

Introduction à la réflexion

Chaque fois qu'on aborde le sujet de l'argent et du travail, on cite Matthieu 6.19-34. On a souvent pensé que ce paragraphe signifiait que Jésus n'aimait ni l'argent ni le travail, et que, pour lui, la vie de tous les jours était une source de distraction dans l'accomplissement des choses plus importantes de l'esprit.

Mais un instant ! Soyons très attentifs ici ! L'Écriture dit que Jésus condamne l'inquiétude, pas le travail (Mt 6.25, 27, 28, 31, 34). Il ne dit pas de cesser de travailler ni de fuir l'argent. Il nous appelle plutôt à nous concentrer sur Dieu, celui qui pourvoit à nos besoins, et à ne pas laisser nos soucis de tous les jours être dominés par la principauté de « Mammon ».

Citation éclairante

« Bien que nous, ainsi que des millions d'autres personnes qui vont à l'église, disions que Jésus sauve, nous nous demandons si, dans la pratique, nous ne nous comportons pas comme si c'était l'argent qui sauve. Nous disons que l'argent donne le pouvoir, que l'argent corrompt, que l'argent parle. Comme les gens d'autrefois avec leur veau d'or, nous avons doté l'argent de notre propre énergie psychique, nous lui avons donné des bras et des jambes, et nous nous sommes dit qu'il peut travailler pour nous. Plus encore, nous l'enchâssons dans un lieu secret, lui donnons un cœur et un esprit, ainsi que le pouvoir de nous accorder la paix et la miséricorde. »

– Elizabeth O'Connor

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?

Questions pour aller plus loin

4. Pourquoi l'argent et les nécessités ordinaires de tous les jours nous tentent-ils souvent plus que les « choses célestes » ?
5. Quels thèmes communs émergent de ce texte où Jésus parle de trésors, des yeux (de la façon dont nous percevons les choses) et de maîtres (des influences qui nous dirigent) ?
6. L'inquiétude est le thème dominant de ce paragraphe. Comment peut-on cesser de s'inquiéter des besoins de tous les jours comme la nourriture et les vêtements ? Quelle est la différence entre « s'inquiéter en lançant un regard sur Dieu » et lui remettre mes inquiétudes ?
7. Bien que ce soit la dixième référence au Royaume dans l'Évangile selon Matthieu, c'est la première fois qu'on nous commande de le chercher. Qu'entend-on par faire du royaume et de la justice de Dieu une priorité ? Comment cela pourrait-il affecter notre vie de façon pratique comme le décrit ce paragraphe ?

Invitation à exercer une pratique transformatrice

Ce texte nous invite à examiner nos attachements aux biens matériels. Jésus est clair : on ne peut servir Dieu et l'argent (Mammon). Il sait que l'esprit de richesse fonctionne comme un faux dieu qui rivalise pour obtenir notre allégeance. Tout au long de l'histoire, les disciples de Jésus ont constaté que la simplicité est une discipline spirituelle qui permet à la grâce de Dieu de couler dans notre vie et de confronter notre tendance à vouloir toujours plus de choses. La simplicité est une discipline intérieure qui est tellement centrée sur les préoccupations de Dieu, qu'elle ne se soucie pas de faire ni d'avoir beaucoup de choses. La simplicité est un cœur déterminé qui pousse quelqu'un à mener une vie toute simple, dépourvue de complexité et de luxe, et qui ne place pas sa sécurité dans l'argent.

L'argent ou les préoccupations relatives à l'argent ont-elles jamais rivalisé avec ta loyauté envers Jésus ? Quels sont d'autres domaines où tu es tenté de servir plus d'un maître ? En quoi simplifier certains domaines de ta vie pourrait-il t'aider à te concentrer sur Jésus ? Réfléchis aux choses dans ta vie que tu pourrais abandonner, afin de pouvoir servir plus librement Jésus et les autres.



Neuvième étude : L'antidote de Dieu contre la tendance à juger les autres

(Premier discours, partie 6)

**THÈME : LE FONDEMENT DE NOS DISCIPLINES SPIRITUELLES
CENTRALES EST LA RÈGLE D'OR**

Texte biblique : Matthieu 6.1-18

Introduction à la réflexion

Dans Matthieu 7:1-12, il y a un commandement qui peut sembler déplacé dans notre monde contemporain. Que doit-on comprendre quand Jésus dit : « Ne jugez pas » ? Sommes-nous censés fermer les yeux devant l'injustice de crainte de juger les autres ? Puisque nul d'entre nous n'est parfait, avons-nous même le droit d'émettre une critique sur les autres ? Les journalistes, les analystes de performance et les critiques de livres et de films devraient-ils abandonner leur travail ? Qu'en est-il du travail important que font les juges et les jurys ? Est-ce cela que Jésus ordonne de cesser de faire ? Probablement pas.

Ce texte nous dirige plutôt carrément vers un des piliers de la spiritualité chrétienne : la règle d'or. Fondement de nos pratiques spirituelles, elle correspond à l'antidote de Jésus contre une grande partie des jugements critiques négatifs qu'on fait souvent passer pour du « discernement spirituel ». La règle d'or nous enseigne qu'on nous mesurera avec la même mesure que celle que nous utilisons pour les autres. Nous devrions donc juger les autres de la même manière que nous voudrions que les autres nous jugent, vraisemblablement avec compréhension et compassion, tout en rendant des comptes sur l'accomplissement de ses responsabilités !

Citation éclairante

« Si vous êtes un travailleur manuel, vous verrez que la Bible a été placée dans votre atelier, dans votre main, dans votre cœur. Elle enseigne et prêche la façon de traiter votre prochain. Regardez vos outils – votre aiguille ou votre dé à coudre..., vos biens, votre balance, votre mètre, ou votre mesure – et vous y verrez l’inscription suivante..., qui ne cesse de vous crier : ‘Mon ami, utilise-moi dans tes rapports avec ton prochain comme tu voudrais que ton prochain utilise ses biens dans ses rapports avec toi.

– Martin Luther

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu’est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
2. Qu’est-ce que ce texte t’apprend sur toi ?
3. De quelle façon ce texte t’aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?

Questions pour aller plus loin

4. Quelle est la différence entre juger quelqu’un et user de discernement ?

5. Qu’est-ce que Jésus voulait communiquer dans les versets 1-5 du texte biblique ?
6. D’après le texte biblique, comment notre connaissance de Dieu devrait-elle influencer la façon dont nous Lui parlons ?
7. En quoi le verset 12 est-il un résumé de la Loi et des prophètes comme le dit Jésus ?

Invitation à exercer une pratique transformatrice

La pratique de la règle d’or est extrêmement simple, mais également extrêmement exigeante. « Tout ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux » est une des meilleures disciplines spirituelles avec lesquelles commencer pour augmenter notre capacité de recevoir plus facilement la grâce transformatrice de Dieu.

Efforce-toi de traiter une autre personne comme tu voudrais qu’elle te traite. Quelle est la personne que tu devrais traiter différemment aujourd’hui ? Comment aimerais-tu qu’on commence à te traiter ? Quand et comment vas-tu commencer à traiter les autres de cette manière ?



Dixième étude : Écouter et mettre en pratique

(Premier discours, partie 6 et la dernière)

**THÈME : NOUS DEVRIONS ÉDIFIER NOTRE VIE SPIRITUELLE SUR
LE FONDEMENT DE L'OBÉISSANCE À LA PAROLE DE DIEU.**

Texte biblique : Matthieu 7:13-29

Introduction à la réflexion

Le pluralisme est une des caractéristiques du monde social d'aujourd'hui. C'est le processus par lequel le nombre d'options dans la sphère privée de la vie est multiplié, surtout sur le plan des visions du monde*, des idéologies et des systèmes de croyances. Le pluralisme a de nombreuses facettes différentes et ne devrait pas être confondu avec la diversité ethnique et religieuse. Dans le monde d'aujourd'hui, le chrétien qui est sérieux cherchera à comprendre cette vision du monde et à apprendre comment appliquer la Parole de Dieu à la lumière de cette multiplicité d'options.

Jésus présente à ses auditeurs quelques options claires dans la conclusion du Sermon sur la montagne. Il nous invite à observer et à réfléchir intentionnellement à sa Parole, et ensuite à la mettre en pratique. Si nous choisissons d'agir autrement, Jésus nous fait également savoir quelles pourraient être les conséquences de nos actions.

Citation éclairante

« En passant du temps à méditer les innombrables assurances et promesses qui se trouvent dans la Bible, ma foi au Dieu vivant s'est affermie et j'ai su qu'il me tenait en sécurité dans sa main. [...] Si nous nourrissons régulièrement notre âme de la Parole de Dieu tous les jours, nous deviendrons robustes spirituellement, tout comme en mangeant de la nourriture ordinaire plusieurs fois par jour nous devenons robustes physiquement. Rien n'est plus important que d'écouter et d'obéir à la Parole de Dieu. »
– David Watson

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?

Questions pour aller plus loin

4. Quels choix Jésus présente-t-il à ses auditeurs dans ce passage ?
 5. Comment les métaphores utilisées dans le texte concourent-elles à fournir une conclusion à ce premier discours ?
 6. Prends quelques minutes pour étudier en profondeur le dernier contraste (v. 24-28). Utilise la fiche d'étude de verset à la fin de l'étude pour examiner les mots clés, afin de comprendre leur signification et pour appliquer le passage à ta vie actuelle.
-

Invitation à exercer une pratique transformatrice

L'étude, c'est l'observation et la réflexion intentionnelles d'objets significatifs de la réalité. Dans cette discipline spirituelle, nous cherchons à améliorer l'habitude de la compréhension au moyen de l'acquisition et de l'application de la révélation de Dieu. Prends régulièrement du temps pour maîtriser différents passages de la Bible en utilisant la méthode que nous proposons dans la fiche d'étude de verset suivante.

Fiche d'étude de verset

1. Verset (inscris la référence du verset)

2. Écris deux mots clés utilisés dans ce verset et définis-les.
Utilise un dictionnaire français et un dictionnaire biblique.

Mot clé :

Définition ou signification :

Mot clé :

Définition ou signification :

3. Récris le verset dans vos propres mots.

4. Qu'est-ce que ce verset me dit ? Comment puis-je appliquer la vérité
de ce verset à ma vie aujourd'hui ?





Onzième étude : Qui a besoin de Jésus le Maître ?

THÈME : FAIRE COMME JÉSUS FAISAIT, CONSIDÉREZ CECI...

Texte biblique : Matthieu 9.9-13

Introduction à la réflexion

Regarde autour de toi, à la congrégation de ton Église ou aux congrégations de ta ville. Jésus appelle les gens de tous les arrière-plans, d'une variété de carrières, de formations, d'histoires tristes ou joyeuses, de races, de cultures et d'ethnies différentes à le suivre. Un méli-mélo de gens qui sont censés le suivre et répandre son royaume – ensemble !

Même parmi les douze disciples et les femmes qui soutenaient le ministère de Jésus, il y avait vraiment une variété de forces et faiblesses, des carrières respectables et moins respectables, des personnalités très différentes les unes des autres. Mais ces gens étaient des influenceurs à leur façon, et Jésus avait accès à leurs amis, leur monde pour partager son message à travers ces personnes.

Citation éclairante

« Cela suffit à Jésus pour changer complètement la vie d'un homme habitué à être méprisé par ses semblables, obligé par les circonstances à un travail odieux. Il suffit ce Suis-moi, accompagné peut-être d'un sourire, d'une main tendue, et toute la vie de Lévi/Matthieu n'a plus eu aucune valeur, aucun sens. Sans un mot, il s'est levé de son banc et a suivi cet homme extraordinaire, uniquement parce qu'il lui avait demandé de le faire. »

– Les saints et bienheureux

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
 2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
 3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?
-

Questions pour aller plus loin

4. Qui était Matthieu ? (Cherche sa biographie dans un dictionnaire biblique, ainsi que le mot « percepteur » ou « collecteur d'impôts ».) Pourquoi, penses-tu que Jésus a appelé Matthieu ?
5. Comment Jésus t'a-t-il appelé ?
6. Quel « monde » Jésus peut-il influencer et attirer à Lui à travers toi ? Comment peux-tu introduire ton entourage à Jésus ?

Invitation à exercer une pratique transformatrice

Nous considérons rarement la mission comme une discipline spirituelle dans le sens traditionnel du terme. Mais comme nous venons de le voir, cette discipline, exercée sous la direction du Saint-Esprit, nous permet de recevoir plus facilement la grâce de Dieu. En réfléchissant à la mission de Jésus dans votre monde, que vas-tu faire aujourd'hui pour suivre Jésus et être un canal de sa grâce envers les autres ? Comment pourrais-tu commencer à inviter des personnes qui sont peut-être ouvertes au message de Jésus ?



Douzième étude : La compassion et le pouvoir de Jésus

THÈME : DÉVELOPPER UN CŒUR DE COMPASSION ?

Texte biblique : Matthieu 9.18-31 ; 9.36-38

Introduction à la réflexion

Le premier des trois récits, qu'on appelle un récit sandwich – une histoire à l'intérieur d'une autre – démontre la compassion jumelée avec la puissance de Jésus. Souvent, nous avons un sentiment d'empathie envers quelqu'un qui souffre, mais on se sent impuissant à agir pour son bien. Comme les personnes dans ces trois situations désespérées ont cherché de l'aide de Jésus, nous pouvons pointer les autres vers Celui qui peut agir par compassion et par puissance. Comment va ton cœur de compassion ?

Citation éclairante

« La compassion n'est pas seulement une intention, mais un acte. C'est d'abord un sentiment de profonde empathie envers ceux qui souffrent. Mais la vraie compassion se traduit par des actions concrètes pour soulager cette souffrance. Cela signifie s'engager personnellement, prendre soin des besoins physiques, émotionnels et spirituels des autres, même lorsque cela exige un sacrifice de notre part. C'est à travers de tels gestes que nous apportons un réel réconfort et un espoir tangible à ceux qui sont dans le besoin. »
– Mère Teresa.

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
 2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
 3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?
 5. Qu'apprend-on de Jésus dans ces histoires ? Observe son autorité, sa puissance et sa sensibilité auprès des gens qui souffrent.
 6. Comment as-tu vu agir Jésus dans une situation de crise ?
-

Invitation à exercer une pratique transformatrice

Questions pour aller plus loin

4. Quand nous venons à Christ, nous ne sommes pas nécessairement des personnes de compassion ou d'empathie. C'est Lui qui peut nous transformer dans ce domaine. Laquelle de ces trois situations t'interpelle le plus ? Pourquoi ?
- Pratiquer la compassion est un art et une habileté qui est peaufinée par l'Esprit. Qui autour de toi a besoin d'un acte de compassion ? Est-ce des gens que tu connais ou pas ? Que peux-tu faire pour tendre une main envers eux et leur présenter la grâce de Dieu dans leur situation ? Et en tant que 5à7 ?



Treizième étude : Fais de nous tes instruments

(Deuxième discours)

**THÈME : LA MISSION DE SERVIR LES AUTRES EST LA PIERRE
ANGULAIRE DU SERVICE CHRÉTIEN**

Texte biblique : Matthieu 10.1-23

Introduction à la réflexion

Giovanni Bernadone est né dans la famille d'un marchand d'Assise, en Italie, en 1182. Les privilèges de ce milieu stimulaient la poursuite de la richesse, de l'instruction et du plaisir. En se joignant à l'armée, il a pensé avoir trouvé une manière simple d'atteindre ces objectifs. Cependant, une maladie grave et une longue convalescence l'ont conduit à réévaluer sa vie et à réfléchir à ce que Dieu pourrait l'appeler à faire. Un pèlerinage à Rome allait changer sa vie, ainsi que le cours de l'histoire. Quand il a entendu un sermon sur le deuxième discours de Jésus dans l'Évangile selon Matthieu, il a pris la décision de vivre le reste de sa vie au service des pauvres, en prêchant et en guérissant. Depuis, Bernadone, que nous connaissons maintenant sous le nom de saint François d'Assise, a exercé une influence incroyable sur l'Église et sur notre monde.

Citation éclairante

La prière de saint François

Seigneur,
Faites de moi un instrument de votre paix.
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la Foi.
Là où est le désespoir, que je mette
l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette
la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette
la joie.

Ô Seigneur,
Que je ne cherche pas tant d'être consolé
que de consoler,
d'être compris que de comprendre,
d'être aimé que d'aimer.
Car c'est en se donnant que l'on reçoit,
c'est en s'oubliant soi-même que l'on se
retrouve soi-même,
c'est en pardonnant que l'on obtient
le pardon,
c'est en mourant que l'on ressuscite
à l'éternelle vie.
– PP. Théophile Desbonnets et Damien
Vorreux, Saint François d'Assise, Paris
XIVe, Éditions Franciscaines, 1968, p. 177.

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?

Questions pour aller plus loin

4. Décris en tes propres mots la mission que Jésus confie à ses disciples dans ce passage.
5. Aux versets 16 à 23, Jésus avertit ses disciples que cette mission ne sera pas nécessairement bien reçue par tous. Que risquaient-ils de vivre ?
6. Pourquoi ne devaient-ils pas craindre ceux qui s'opposeraient à eux ?
7. Comment le fait de suivre Jésus peut-il exercer une pression sur les relations familiales et les autres attachements interpersonnels ?
8. Lis Matthieu 10.40-42. Qu'est-ce que Jésus promet à ceux qui sont réceptifs au message ?

Invitation à exercer une pratique transformatrice

Le service chrétien est l'engagement actif de notre vie et de nos ressources pour le bien des autres et pour les causes de Dieu dans notre monde. Cependant, comme nous le voyons dans le texte biblique et dans l'exemple de saint François, servir les autres peut souvent coûter de grands sacrifices personnels. Pense aux choses auxquelles tu dois peut-être renoncer afin de mieux servir les autres. Comment peux-tu te préparer au mieux pour relever ce défi ? Ni saint François ni les 12 apôtres n'ont tenté d'accomplir leurs missions seuls. Les personnes qui servent Christ en servant les autres ont besoin d'une communauté de foi autour d'elles pour les soutenir. Que peux-tu faire pour assurer un tel soutien à notre mission et aux missions des autres ? Pratique le silence dans la présence de Jésus pour entendre son cœur et sa direction.



Quatorzième étude : Le Royaume des cieux est semblable à...

(Troisième discours)

**THÈME : LES PARABOLES DE JÉSUS SUR LA VIE DE TOUS LES
JOURS RÉVÈLENT DE RICHES VÉRITÉS SPIRITUELLES**

Texte biblique : Matthieu 13.1-43, 47-51

Introduction à la réflexion

Les paraboles* de Jésus sur la vie de tous les jours révèlent de riches vérités spirituelles. La plupart du temps, nous ne considérons pas Jésus comme un créateur de fiction. Nous pensons plutôt qu'il aimait communiquer directement la vérité divine. Il faisait des discours et des sermons et présentait la vérité sous forme de propositions. Mais il faudrait considérer les paraboles* comme une forme créative de fiction pour présenter les nouvelles vérités d'une manière imaginative et colorée. Même s'il y a quelques paraboles dans l'Ancien Testament, Jésus est le seul à les raconter dans le Nouveau. « Jésus proclame un Dieu qui bouscule les attentes des bien-pensants et remet en question cette religion de la piété officielle chez le peuple d'Israël. En vérité, le Dieu de Jésus étonne, déconcerte, parfois opère un renversement radical, parce qu'il apporte du nouveau. » – Amar Djaballah, Les paraboles d'aujourd'hui.

Comment interpréter une parabole ? Cherche le point central de l'histoire. La tentation, c'est de traiter une parabole comme une allégorie et d'essayer de trouver la signification de chaque détail. Mais rappelle-toi que les paraboles sont fondamentalement des comparaisons qui montrent que « ceci est semblable à cela ». Il y a des exagérations et des aspects ludiques ! (Pour une description plus complète de la méthode, consulte le glossaire sous le terme parabole)

Citation éclairante

« Christ est venu donner sa vie pour que les valeurs du Royaume puissent pénétrer non seulement les individus, mais aussi la famille, l'économie, la culture, la politique – toutes les relations sociales. Cette affirmation est courante dans l'enseignement de l'Église et est particulièrement pertinente quand une société est scandaleusement injuste et éloignée des idéaux du Royaume et de sa sainteté. »

– Segundo Galilea

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
 2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
 3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?
-

Questions pour aller plus loin

4. Cherche à comprendre le sens de chaque parabole en utilisant les questions d'introduction (glossaire 8). Tente de répondre à la question : En quoi le Royaume de Dieu est-il caché ?
5. Si le Royaume de Dieu commence petit et croit, cela s'applique non seulement à notre foi personnelle, mais aussi à l'expansion de Son ministère et de Son Église jusqu'à atteindre toutes les nations. En ce sens, donne des exemples de comment tu as vu ta foi grandir lentement ou rapidement.

Aussi, as-tu observé un aspect du Royaume de Dieu prendre de l'expansion, lentement ou rapidement ?

6. Laquelle des paraboles t'interpelle le plus et pourquoi ? Si tu devais écrire une parabole aujourd'hui dans notre contexte, quel aspect de notre vie quotidienne te semblerait une bonne comparaison à une vérité spirituelle ? Par exemple, « Le Royaume des cieux est comme une équipe de hockey... ».
-

Invitation à exercer une pratique transformatrice

« En allant, faites des disciples... » Répondre la bonne semence est une partie intégrale de notre service. Prends le temps de faire un inventaire des « sols » autour de toi : qui est réceptif au message de la Bonne Nouvelle ? Dresse une liste et commence à prier pour ces personnes. Ensuite, réfléchis à comment tu pourrais encourager la semence répandue à prendre racine et à se multiplier dans ta vie et dans celle des autres autour de toi qui choisissent de répondre à l'appel de Jésus ? Es-tu disposé à être patient et à attendre que Dieu agisse ?



Quinzième étude :

Le prix à payer pour suivre le Fils bien-aimé

THÈME : SUIVRE JÉSUS VEUT DIRE QUE NOUS AVONS DES MOMENTS DE RENONCEMENT ET DES MOMENTS D'EXTRÊME JOIE ET D'EXULTATION.

Texte biblique : Matthieu 16.24 – 17.13

Introduction à la réflexion

Nous savons que Jésus suivait un plan pendant son ministère sur terre et qu'Il fixait son regard vers la croix. Il avait besoin de cette rencontre sur la montagne avant de procéder à sa mort pour payer le prix ultime. En même temps, Il préparait les disciples, par ses enseignements, mais aussi par ces expériences profondément marquantes dans leur vie. Le fait que la transfiguration est précédée par un appel à la consécration et suivie par la révélation d'une autre partie du plan divin les ont rendus sobres et songeurs.

Citation éclairante

« La vie de Jésus récapitule des éléments clés de l'histoire antérieure d'Israël. Pendant un moment, alors que Jésus se tient sur la montagne en train de donner le célèbre sermon, Il est Moïse. Pendant un moment, répondant à ses critiques sur ses actions le jour du sabbat, Il est David. Pendant un instant, alors qu'Il appelle et nomme les douze disciples, Il est peut-être Jacob, mettant au monde les douze patriarches. Pendant un moment, guérissant les malades et ressuscitant les morts, Il est Élie ou Élisée. Et ainsi de suite. Dans la transfiguration, Il rencontre en fait Moïse et Élie. »

– N.T. Wright

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?

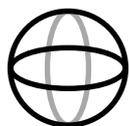
Questions pour aller plus loin

4. Examine le contraste entre l'enseignement de Jésus sur le prix à payer pour le suivre et l'expérience merveilleuse de la transfiguration. Dans ta vie, as-tu vécu des hauts et des bas dans ta relation avec Dieu ?

5. Pourquoi cette expérience sur la montagne était-elle importante pour Jésus ? Pour les disciples ? (v.5)
6. Pourquoi tant de gens aujourd'hui rejettent-ils Jésus et son appel ?
7. Est-ce que tu as payé un prix ou fait un sacrifice pour suivre Jésus ?

Invitation à exercer une pratique transformatrice

Pratiquer le sabbat est une bonne façon de garder Jésus sur le trône de notre vie. Chaque jour, chaque semaine et chaque saison de vie, nous pouvons nous arrêter à mi-chemin pour évaluer le sens de nos activités, nos accomplissements, notre travail. Le Chapitre 14, « Loisirs ou repos », qui conclut le livre classique de Gordon MacDonald, *Une vie intérieure ordonnée*, explique comment prendre des repos qui énergisent et ressourcent nos vies. À la question : Comment boucler la boucle sur ce que je viens d'accomplir ? Il écrit : « J'interprète mon travail, y insufflé un sens, afin de m'assurer qu'il est dédié à la bonne personne » p. 230. Un sabbat signifie davantage que le simple fait de faire autre chose que la routine ou la frénésie d'activités. C'est un temps pour prendre du recul, réfléchir et anticiper ce qui s'en vient.



Seizième étude : La véritable grandeur

(Quatrième discours, partie 1)

THÈME : DANS LE ROYAUME DE DIEU, L'HUMILITÉ ET LA TRANSFORMATION REMPLACENT LE DÉSIR D'ÊTRE « NUMÉRO UN ».

Texte biblique : Matthieu 18.1-14

Introduction à la réflexion

Dans les informations de chaque jour, il ne manque pas d'histoires sur des gens qui essaient de prendre de l'avance ou de se donner plus d'importance qu'ils n'en ont réellement. Le désir d'être " numéro un " semble être un trait qui transcende à la fois les frontières nationales et les époques culturelles.

Au cours du siècle passé et dans notre siècle, nous avons pris conscience de la profonde laideur qui s'ensuit quand ce trait est porté à l'extrême par la pratique de la purification ethnique. Partout dans le monde, on entend des histoires d'atrocités commises quand des gens cherchent à promouvoir leur propre identité aux dépens d'un autre groupe. À bien des égards, la haine ethnique est devenue la malédiction de notre époque.

Entre le troisième et le quatrième discours de Jésus dans l'Évangile selon Matthieu (Ch. 14-17), nous percevons des signes de ce trait chez les douze apôtres, qui commettent une série d'erreurs. Ils refusent d'accepter la description que Jésus fait de sa propre destinée, ils ne parviennent pas à faire l'exorcisme de démons et ils répandent de fausses opinions au sujet du Messie. Dans chaque texte, on a l'impression qu'ils ont une trop haute opinion d'eux-mêmes, de leurs idées et de leurs privilèges, et une compréhension bien trop limitée de la foi, du pardon, de la relation avec Dieu et de l'humilité. La question suprême suivante nous lance dans le quatrième discours : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? »

Citation éclairante

« L'identité sans les autres – voilà notre malheur [...]. Pourquoi devrais-je embrasser l'autre ? La réponse est simple : parce que les autres font partie de ma propre identité. Je ne peux vivre authentiquement sans accueillir les autres – l'autre genre, les autres personnes ou les autres cultures – dans la structure même de mon être. Car je suis créé pour refléter la personnalité du Dieu de la Trinité. »

– Miroslav Volf, théologien croate

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
 2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
 3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?
-

Questions pour aller plus loin

4. Pourquoi Jésus appelle-t-il un petit enfant au milieu du groupe une fois la question du verset 1 posée ? Qu'essaie-t-il de communiquer en insistant sur le changement et l'humilité dans sa réponse initiale à la question ?
5. À la lecture des versets 7-14, comment Jésus décrit-il l'attention à porter aux petits dans cette section ?

6. Quels sont quelques-uns des obstacles inévitables auxquels Il fait référence dans le verset 7 ? Retourne aux chapitres 14-17 et essaie d'identifier, à partir du contexte, ce dont Jésus était en train de parler.
 7. Quelle est la fonction de l'exagération dans les versets 8 et 9 ? Il est à noter que Jésus a utilisé ce même exemple dans Matthieu 5.27.
 8. Décris en tes propres mots les histoires qu'Il raconte aux versets 10-14 pour appuyer son point. Quelle est la réponse fondamentale de Jésus à la première question énoncée au verset 1 ?
-

Invitation à exercer une pratique transformatrice

La citation inspirante de Miroslav Volf nous invite à cultiver la pratique transformatrice de l'accueil des autres. L'accueil veut dire de mettre les autres devant nous. De quelles manières as-tu besoin de cultiver dans ta vie les attitudes et les pratiques d'accueil de Jésus telles qu'enseignées dans cette portion de Matthieu 18 ?



Dix-septième étude : Trouver la guérison

(Quatrième discours, partie 2)

THÈME : ENCOURAGEZ LA GUÉRISON PAR LA POURSUITE DU PARDON DANS UN MONDE IMPITOYABLE.

Texte biblique : Matthieu 18.15-22

Introduction à la réflexion

La Bible utilise différentes métaphores pour décrire comment la famille humaine trouve sa place dans la stratégie de Dieu pour le monde. Les écrivains du Nouveau Testament utilisent surtout les métaphores pour illustrer cette nouvelle relation que Jésus-Christ offre. La justification est la comparaison tirée de la cour, le salut des hôpitaux, la rédemption du marché. Toutes ces images aidaient les auditeurs et les lecteurs du premier siècle à comprendre ce que Dieu accomplissait pour l'humanité en Christ.

La réconciliation est l'une de ces images qu'utilisait l'apôtre Paul. Le terme qui désigne les chrétiens se rapporte à la paix qui est rétablie dans une famille après un conflit majeur. Nous avons été rétablis dans une relation paisible (shalom) avec Dieu. Mais comment cela se vit-il au milieu de conflits ethniques comme ceux vécus à Gaza, en Ukraine ou au Rwanda ? Comment peut-on le vivre dans notre société, nos Églises et nos familles ?

Citation éclairante

« J'ai vécu une expérience des plus émouvante lorsque j'ai écouté l'histoire d'une mère rwandaise dont le fils venait d'être tué devant ses yeux par un soldat qu'elle connaissait qui faisait partie du gouvernement hutu. Après avoir participé à un atelier de réconciliation, elle a eu un rêve qu'elle a par la suite dessiné. Elle racontait qu'elle a appris que le chemin vers la Croix et la guérison passe par la maison de ce soldat. Elle savait qu'elle aurait à communier avec cet homme si elle voulait espérer recevoir la guérison. La journée qu'elle m'a dessiné son rêve suivait la journée où elle avait invité cet homme dans sa maison, qu'elle avait reçu sa confession de culpabilité et sa demande de pardon. Ensemble, ils cheminent vers la restauration. Dans un monde de violence, qui a pris naissance dans le racisme, l'Église au Rwanda est un phare sur le chemin de la réconciliation. »

– Glenn Smith

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?

Questions pour aller plus loin

4. Pardonner à quelqu'un, deux ou trois fois ne garantit pas nécessairement que la personne ne nous offensera plus. Que disait Jésus à Pierre au sujet de son attitude et de sa manière de faire ?
5. Lis la parabole du serviteur impitoyable (Mt 18.23-35). Qu'est-ce qu'elle nous enseigne sur l'importance de poursuivre la discipline du pardon ? Sachant que dix mille talents équivalaient à plus de 15 ans de salaire d'un ouvrier, et qu'un denier était le salaire d'une journée d'un ouvrier, calcule dans notre propre monnaie la dette que le roi était prêt à remettre. Combien le serviteur impitoyable demandait-il qu'on lui remette selon notre monnaie ?
6. Lis Éphésiens 4.25 – 5.2. Comment les réflexions de Paul nous aident-elles à comprendre les instructions de Jésus ?

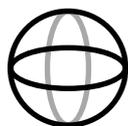
Invitation à exercer une pratique transformatrice

Dans les endroits du monde où les conflits ethniques ont dégénéré en violence, l'Église et la Parole nous montrent la voie de la réconciliation. Un bon enseignement biblique et des principes psychologiques pour aider les victimes à connaître la guérison de leurs souvenirs douloureux sont là où on doit commencer.

Les étapes suivantes représentent quelques-uns des principes bibliques et psychologiques pour la réconciliation. Pense à des façons dont tu pourrais appliquer ces étapes à un conflit dans lequel tu te trouves ou dont tu as connaissance.

- Écris ton expérience.
- Partage tes souvenirs à des amis dans l'intimité, ou à ton 5à7
- Prie pour les blessures, en les donnant à Jésus, qui a porté la douleur pour nous.
- Cloue les douleurs à la croix, le symbole des souffrances.
- Offre et reçois la confession, la repentance et le pardon parce que Jésus nous accorde son pardon et nous donne l'Esprit pour une vraie repentance.
- Sois un-e intercesseur-e pour ceux qui pèchent et pour les victimes.

Comment vas-tu rechercher le pardon et le rétablissement de bonnes relations comme pratique transformatrice aujourd'hui ? Avec qui vas-tu commencer ?



Dix-huitième étude : Porte légèrement le manteau du matérialisme

THÈME : QUI EST SUR LE TRÔNE DE TA VIE ?

Texte biblique : Matthieu 19.16-30

Introduction à la réflexion

Le processus de la conversion peut être rapide ou prendre du temps. Considère ce jeune homme riche, respecté aux yeux de la société et à ses propres yeux, qui a mesuré le prix que Jésus lui demandait pour le suivre. Tristement, il a fait le choix de tourner le dos à la vie éternelle pour s'accrocher à ses biens matériels. Au début de ta vie chrétienne, tu as peut-être pris la décision que suivre Jésus était plus précieux que de dépendre de tes biens matériels, de toi-même ou de tes relations. Cependant, s'assurer que Jésus-Christ règne véritablement dans nos cœurs est un examen constant à travers chaque saison de la vie ; nos attachements pouvant subtilement glisser dans nos cœurs et reléguer Jésus aux marges de notre vie, et ce, presque sans nous en apercevoir. Mais Jésus est fidèle : Il nous appelle et nous rappelle à Lui. Cette étude est un bon moment pour évaluer : qui est sur le trône de ta vie dans cette saison ?

Citation éclairante

« Cette histoire est devenue une histoire universelle. Parce que c'est l'histoire de chacun, à un moment ou à un autre de sa vie. C'est une histoire qui traite d'une question et d'une réponse fondamentales pour l'existence humaine. Ce jeune homme avait apparemment tout ce que les autres voulaient ! Pourtant, à certains moments, il savait au fond de lui que ce qu'il n'avait pas était plus important que ce qu'il avait. Tout ce qui s'interpose entre nous et notre relation avec Dieu est un problème. Un engagement total envers Dieu exige que rien d'autre ne soit plus important que Lui. »

– Roy Sheldon MacKenzie

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
 2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
 3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?
-

Questions pour aller plus loin

4. Si tu compares les Dix Commandements en Exode 20 avec la liste de Jésus, Il cite le 5^e, le 6^e, le 7^e, et le 8^e, ensuite le 4^e. Il ajoute ensuite : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Ce qui n'est pas l'un des Dix commandements.) Pourquoi penses-tu qu'Il a ajouté ce dernier ?

5. Que penses-tu de la conversation entre Pierre et Jésus ? Quelle est la signification de la récompense que Jésus lui promet ? Comment est-ce que la vie dans l'au-delà nous aide à accepter les coûts de l'engagement aujourd'hui ?

6. Quel prix as-tu payé pour suivre Jésus ? Quelles récompenses vois-tu dans ta vie actuellement en tant que disciple engagé de Jésus ?

Invitation à exercer une pratique transformatrice

Dans notre société, l'achat d'un nouveau jouet électronique, un nouveau vêtement, se gâter avec un bon souper – plusieurs fois par semaine ! - est si facile pour soulager nos plaies. Bien que ces choses nous donnent un sens temporaire de sécurité, elles peuvent aussi nous donner avec le temps un sens de vide. Pour porter légèrement le manteau du matérialisme, il faut faire le contraire. Nous t'invitons à faire le triage de ta garde-robe, à donner 10 % de ce que tu possèdes, à simplifier le fatras de ton appartement, à cuisiner avec d'autres, pour d'autres ! Attache-toi aux choses d'en haut.



Dix-neuvième étude : Que ton règne vienne !

(Cinquième discours, partie 1)

THÈME : LES PROPHÉTIES BIBLIQUES NOUS INVITENT À VEILLER ET À PRIER.

Texte biblique : Matthieu 24.1-14

Introduction à la réflexion

Aujourd'hui, on est très fasciné par les sujets apocalyptiques et eschatologiques. On trouve régulièrement des livres, des films et des articles de magazines qui essaient de livrer aux gens un scoop privé sur l'avenir. Et l'Église est souvent placée au centre de ce vif intérêt. Mais, nous avons tendance à oublier que moins d'un pour cent de la littérature biblique traite d'événements qui devaient se produire après la vie de l'auteur, parfois qualifiés de passages prophétiques. Moins de deux pour cent de ces passages traitent de la venue du Messie, et seulement cinq pour cent de cette littérature porte sur la Nouvelle Alliance. Ce genre littéraire n'était certainement pas une préoccupation pour les écrivains bibliques.

Dans le passage biblique d'aujourd'hui, Jésus donne à ses auditeurs sa perspective des événements qui mèneraient à la destruction de Jérusalem en 70 apr. J.-C., ainsi que les conséquences de cette réalité sur la communauté de foi. Son enseignement ne porte pas sur le comment et le « quand », mais plutôt sur les importantes pratiques transformatrices de l'attente,

de la veille et de la fidélité jusqu'à ce qu'il revienne ; un temps que des textes parallèles du Nouveau Testament nous disent que seul Dieu connaît.

Comment devons-nous lire les prophéties ? Nous devons porter une attention particulière au langage du texte. Les écrivains parlaient parfois d'événements qui devaient se produire comme s'ils venaient juste de se produire, tant ils étaient certains de leur accomplissement. Le contexte historique est un autre aspect fondamental quand on lit le passage. Quand l'écrivain a-t-il rédigé le texte ? Quels étaient les événements significatifs de l'époque ? Quand nous lisons des textes bibliques prophétiques, nous devons toujours les lire comme des oracles, pas comme des lettres ni comme des passages narratifs.

De plus, nous devons déterminer l'essence littéraire du passage. Quelles métaphores ou images sont utilisées ? Qu'est-ce que ces images représentent dans le contexte où elles sont utilisées ? Le fait de considérer ces questions vous aidera à mieux lire et comprendre le passage.

Enfin, nous devons nous souvenir que Christ est le centre de toute prophétie et, par conséquent, de son interprétation. Cela est certainement vrai des deux premières sections du dernier discours de Jésus.

Citation éclairante

On attribue à Oliver Wendell Holmes (et Johnny Cash !) la citation suivante : « Certaines personnes ont un esprit si céleste qu'elles ne sont d'aucune utilité sur terre ». Mais, comme le dit C. S. Lewis dans *Les fondements du Christianisme*, « Si vous lisez l'histoire, vous verrez que les chrétiens qui ont le plus fait pour le monde actuel étaient justement ceux qui pensaient le plus au monde suivant. »

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
 2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
 3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?
-

Questions pour aller plus loin

4. Le temple que Jésus regarde dans les versets 1 et 2 a suscité bien des discussions à son époque. Il avait été achevé par Hérode, et certains Juifs étaient contents d'avoir à nouveau un lieu d'adoration vers lequel aller après l'exil. D'autres étaient consternés qu'un païen l'ait construit. En fait, en 167 av. J.C., Antiochos IV

Épiphane a attaqué Jérusalem et bâti un autel païen dans ce temple, événement qui anticipe " l'abomination de la désolation " (v. 15). Comment penses-tu que les disciples se sentaient en écoutant ce que dit Jésus au chapitre 24 ? Comment a-t-il répondu à leurs questions (v. 3) dans le reste du chapitre ?

5. Quels sont les mots ou les thèmes clés utilisés dans ce passage ? Qu'indiquent-ils sur le contexte dans lequel Jésus et les disciples se parlaient ?
 6. Que signifie : veiller et attendre le retour de Christ ? Comment pouvons-nous nous préparer pour son retour ?
-

Invitation à exercer une pratique transformatrice

Le discours final nous enseigne que la formation de disciples et le fait de veiller sont des aspects essentiels de la formation que Jésus donnait à ses disciples. Les vrais disciples veillent en prévision du retour de Jésus tout en demeurant de fidèles serviteurs. Ils servent les pauvres et continuent de prêcher le message du royaume de Dieu en Jésus-Christ à toutes les nations de la terre. Alors, et seulement alors, ce sera la fin des temps, et le Royaume visible et triomphalement puissant sera instauré sur la terre.

Examine ton service cette semaine à la lumière de deux constats : Jésus dit que beaucoup se refroidiront ; aussi, qu'Il reviendra. Comment utilises-tu ton temps au service Jésus ? Pratiques-tu la pratique de l'attente du retour du Seigneur ? Prends le temps de prier : viens, Seigneur Jésus, viens !



Vingtième étude : La pratique de la justice, une discipline spirituelle

(Cinquième discours, partie 2)

**THÈME : CHRIST NOUS APPELLE À AIMER NOTRE PROCHAIN ET
À RECHERCHER LA JUSTICE POUR LES SANS VOIX.**

Texte biblique : Matthieu 25.31-46 et Michée 6.8

Introduction à la réflexion

Tout au long de l'histoire de l'Église, il y a eu un courant continu de spiritualité qui souligne la responsabilité de la communauté de foi d'aimer son prochain et de rechercher la justice pour les marginalisés. Le dernier paragraphe du cinquième discours de Jésus dans l'Évangile selon Matthieu est un texte clé sur ce thème. Il utilise un autre genre littéraire – la comparaison – pour donner une image de ce à quoi ressemblera le jugement.

Jésus, comme un berger, séparera toutes les nations en deux catégories : celles qui auront pourvu aux besoins de ceux qui auront eu faim et soif, qui auront souffert de la solitude, manqué de vêtements, été malades ou emprisonnés ; et celles qui n'auront pas accompli de telles actions. Ce qui est saisissant dans cette image, c'est qu'elle décrit ceux qui auront (ou n'auront pas) eu d'égards pour Jésus.

Citation éclairante

« Le retour du Christ signifie que l'histoire va quelque part ; il parle de triomphe..., de restauration... et de jugement. Il sera décisif..., soudain... et inattendu..., et seul Dieu le Père en connaît le moment. »

- Michael Green, *The Message of Matthew*

Questions de réflexion (à réfléchir individuellement, puis à partager en groupe)

1. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Jésus et sur Dieu ?
 2. Qu'est-ce que ce texte t'apprend sur toi ?
 3. De quelle façon ce texte t'aide-t-il à être avec Jésus, devenir comme Lui et/ou faire comme Lui ?
-

Questions pour aller plus loin

4. Utilise un dictionnaire pour trouver la définition du mot « comparaison » et « parabole ». Quelle est la différence entre une comparaison et une parabole ?
5. En plus des six genres de personnes dont le besoin est mentionné dans le passage, qui d'autre pourrait s'inscrire dans la catégorie de « l'un de ces plus petits » ?

6. Dans la comparaison, qui sont les personnages principaux ? Quels critères le utilise-t-il pour séparer les brebis des boucs ?
 7. Ce discours final adressé aux disciples est un défi qui leur est lancé sur la manière de vivre en attendant le retour de Jésus. Qu'entend-on par rendre des comptes pour nos actions ?
 8. Quelle est la définition d'un chrétien authentique selon Michée 6.8 ?
-

Invitation à exercer une pratique transformatrice

La poursuite de la justice sociale est à la fois une pratique transformatrice et un thème pour la spiritualité au cœur des injustices auxquelles font face nos communautés. Nous avons déjà vu que le prophète Michée invite ses auditeurs à pratiquer la justice comme réponse précise à ce qui est exigé du peuple de Dieu (Mi 6.8). Suite à cette lecture, comment t'y prendras-tu pour pratiquer la justice en faveur de ceux qui sont sans voix ?

Conclusion

« EN ALLANT, FAITES DE TOUTES LES NATIONS DES DISCIPLES... »

Au tout début de ce livret, nous avons commencé avec la Grande Mission qui se trouve à la fin de cet Évangile. Toutes les autres études sont les explications de comment le faire. En suivant Jésus Il nous appelle d'être avec Lui, de devenir comme Lui et de faire comme Il a fait. Quand nous pratiquons notre foi en suivant ces pratiques spirituelles, nous sommes transformés ! Que Dieu reçoive tout le crédit !



Appendice 1 Glossaire

1. L'application contextuelle

La contextualisation est l'action de traduire ce qu'un texte biblique voulait dire à une époque donnée, dans le milieu où il a été écrit, en un langage compréhensible pour ce qu'il signifie concrètement pour nous aujourd'hui dans notre monde contemporain, en prenant soin de l'appliquer à nos propres circonstances. Pour y arriver, il faut d'abord s'approcher du sens premier que l'auteur voulait donner par la rédaction de son texte aux premiers destinataires. Ensuite il faut savoir discerner ce qu'il semblait vouloir leur enseigner et de saisir comment les premiers lecteurs auraient compris le message (et non pas le sens dans le texte dans ce que le lecteur reçoit aujourd'hui). En tant qu'interprète de la Parole de Dieu, je ne dois ni isoler le texte biblique de son contexte historique ni l'isoler de l'ensemble de l'Écriture. En effet, les textes bibliques s'interprètent à la lumière de la Bible tout entière. Une bonne contextualisation situe toujours un passage à l'intérieur du grand plan de Dieu et a nécessairement une interprétation christocentrique. Après cette étape, et seulement après, nous serons alors en mesure de mieux comprendre le texte biblique choisi et ses implications, afin de l'appliquer de manière concrète à nos enjeux contemporains.

1. Le chiasme

Le chiasme – une figure de style qui assemble des éléments fonctionnant en miroir. Il repose souvent sur le modèle AB/BA, dans une phrase ou dans un paragraphe. L'effet de parallèle que cette construction engendre est d'autant plus flagrant que le nom et l'adjectif sont les mêmes, ils ont juste été inversés. C'est d'ailleurs cette inversion qui caractérise le chiasme. Si l'on trouve une phrase qui fonctionne sur le système AB/AB, il s'agit d'un parallélisme et non d'un chiasme. On trouve beaucoup cet usage dans le Nouveau Testament, dans les écrits de Paul et des évangélistes. Par exemple, dans l'Évangile de Luc : « Celui qui s'élève sera abaissé, celui qui s'abaisse sera élevé ».

Dans l'Évangile de Matthieu, selon Peter Ellis, (*Matthew : his mind and message*, Colledgeville, Liturgical Press, 1974) et d'autres auteurs, la structure même du livre fonctionne comme un chiasme qui unifie les thèmes et la progression du ministère de Jésus.

Selon Ellis, l'Évangile selon Matthieu se divise en unités assez semblables à ce qu'il suggère, ou le chiasme se voit par les lettres, A, B, C, D, E en montant et en descendant E, D, C, B, A, comme on le voit ci-dessous :

- A Récit : Jésus, Fils de David, Fils d'Abraham, Messie, nouveau « Moïse » (Ch 1 – 4)
(Petit discours : Jean-Baptiste, sur Celui qui vient (Ch 3.8-12))
- B Premier discours : la justice du vrai disciple (Ch 5 – 7)
 - C Récit : l'autorité de Jésus manifestée dans dix miracles (Ch 8 – 9)
 - D Deuxième discours : persécution inévitable dans l'œuvre du disciple (Ch 10)
 - E Récit : Jésus face à l'opposition et à la persécution (Ch 11 – 12)
 - F Troisième discours : paraboles du Royaume— la compréhension sépare les vrais et les faux disciples (Ch 13)
Matthieu 13.35 – verset pivot du livre
 - E Récit : Jésus, compris et incompris (Ch 14 – 17)
 - D Quatrième discours : les vrais disciples liés ensemble dans une communauté par l'acceptation mutuelle, l'humilité et le pardon (Ch 18)
 - C Récit : l'acceptation de divers groupes (non mariés, enfants, handicapés, publicains et pécheurs, païens) et rejet des dirigeants juifs par Dieu (Ch 19 – 22)
- B Cinquième discours : avertissement : le jugement frappera les faux disciples quand le Fils de l'homme reviendra (Ch 23 – 25)
- A. Récit : le jugement frappe Jésus—crucifixion et résurrection (26 – 28)
(Petit discours : faites des disciples jusqu'à la fin du monde (28.16-20))

Un autre aspect intéressant du modèle structural d'Ellis touche aux continuités et aux contrastes qui existent entre les parties correspondantes de l'Évangile selon Matthieu. Dans son modèle, le premier discours (5 – 7) est jumelé au cinquième discours (23 – 25) ; donc les points parallèles A-A. Ils sont tous les deux à peu près de la même longueur, tous les deux associés à une montagne et Jésus y occupe la position assise de l'enseignant. Le premier contient les béatitudes ; le second, les malédictions. Les deux se terminent par une scène de jugement dans laquelle les condamnés disent à Jésus : « Seigneur, Seigneur ». On peut établir des parallèles et des contrastes semblables entre d'autres parties de l'Évangile selon Matthieu.

2. Le chrétien | La catéchèse

Dans son sens immédiat – ici et maintenant – être un chrétien « signifie manifestation : appartenir à Jésus-Christ d'une manière particulière, différente de celle dont tous les hommes lui appartiennent ». (Barth, Dogmatique). Cela est rendu possible par l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ à la croix : par sa mort et sa résurrection. | La catéchèse : À sa plus simple expression, elle désigne quant à elle le « processus de formation de l'Église au service de la croissance de la foi des personnes qu'elle accompagne. » (eglise.catholique.fr)

3. Les exercices transformateurs / les pratiques spirituelles

Une pratique, c'est une activité dont nous sommes capables et dans laquelle nous nous engageons afin de pouvoir accomplir ce que nous ne pouvons pas faire par nos propres forces. Les pratiques spirituelles sont un moyen de nous ouvrir à la grâce et aux dons de Dieu, qui nous amènent à collaborer plus efficacement avec Christ et son Royaume. Ces pratiques de piété sont des activités entreprises pour nous rendre capables de recevoir davantage de la vie et de la puissance du Christ, sans nous nuire et sans nuire aux autres.

4. La formation spirituelle / l'enrichissement spirituel

La formation spirituelle attire notre attention sur la dynamique de l'œuvre que le Saint-Esprit accomplit en nous pour nous conformer à l'image de Dieu en Jésus-Christ. Nous recherchons la formation spirituelle à cause de l'amour de Dieu pour nous et des conséquences du mal dans le monde depuis la Chute. C'est le Dieu de la Tri-

nité qui stimule les disciples de Jésus dans leur vie individuelle et dans la communauté locale de foi, afin qu'ils participent au plan de Dieu pour l'histoire humaine par les moyens révélés dans l'Écriture. Mais la formation spirituelle relève également des disciplines spirituelles que pratique le disciple de Jésus sous la direction du Saint-Esprit, afin de recevoir plus facilement la grâce transformatrice de Dieu.

5. Le Grand Mandat

Aussi appelé l'Ordre suprême ou encore la Grande Commission, celui-ci s'exprime à travers les dernières paroles de Jésus adressées à ses disciples avant Son ascension vers le Père. Voici donc Ses paroles, uniquement rapportées dans l'Évangile selon Matthieu : v. 19 « En allant, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit 20 et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28:19-20)

Alors que le Grand Mandat est de faire de toutes les nations des disciples, les commandements d'aller, de baptiser et d'enseigner sont les moyens d'obéissance par lesquels il est accompli. Cependant, une telle mission ne se fera certainement pas par nos propres forces. C'est pourquoi les dernières paroles de Jésus revêtent une si grande importance : « Et voici, Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Mt 28:20), avec le rappel de Jésus concernant « la promesse du Père » (Ac 1.4) : « Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1.8).

Ces paroles de Jésus soulignent non seulement Sa présence dans cette mission, mais aussi la nécessité de dépandre de la puissance de Son Esprit. En effet, nous savons que sans la puissance du Saint-Esprit, rien de cela ne serait possible. Nous sommes ainsi appelés à « être les témoins de Christ et accomplir la Grande Commission dans nos villes (Jérusalem), dans nos états (provinces) et pays (Judée et Samarie) et partout ailleurs où Dieu nous enverra (jusqu'aux extrémités de la terre). » (gotquestions.org)

6. La Loi (juive) | La Torah

De l'hébreu torah, ce terme signifie littéralement : « loi, doctrine, enseignement ». Dans la tradition juive, ce terme fait d'abord référence aux cinq premiers livres de la Bible – le Pentateuque – communiqués par Dieu au peuple d'Israël sur le mont Sinaï. Ces livres constituent la Loi écrite de la main de YHWH, transmise à Moïse et rédigée par lui sous l'inspiration divine. Le Pentateuque comprend à la fois des commandements (la tradition en compte 613) et de multiples récits ; où deux notions inséparables y sont véhiculées : la révélation et la tradition. La révélation n'est pas la manifestation de connaissances cachées, mais celle d'un commandement divin. À cette révélation répond l'écoute plus ou moins fidèle du peuple d'Israël. La Torah peut également désigner la Bible juive dans son entièreté, soit l'ensemble des Écritures connu par les chrétiens sous le nom d'Ancien Testament ; formant ainsi un tout qui est la Parole divine. Dans un contexte vétérotestamentaire, elle est proposée aux fidèles comme la seule source d'inspiration à laquelle ils doivent se référer, et ce, continuellement. (larousse.fr/encyclopédie)

7. Les paraboles

Plus d'un tiers des enseignements de Jésus dans les trois premiers évangiles est présenté sous forme de paraboles. Avant de comprendre ce qu'est une parole, il est important de savoir ce qu'elle n'est pas. Ce n'est ni une simple illustration qui apporte une nouvelle compréhension ; ni un mythe qui emploie des archétypes symboliques. Les paraboles ne sont pas non plus des fables qui ont recours aux caractéristiques universelles de la condition humaine.

Les paraboles de Jésus constituent une forme unique de discours. Ce sont des histoires imaginatives enracinées dans la réalité, qui comparent la vie ordinaire à la vérité de la présence de Dieu dans le monde et à son Royaume. Au cœur de ces histoires se trouvent des images concrètes de la vraie vie de son époque en Palestine. Les paraboles décrivent des gens qui se marient, des fils prodiges, des réceptions de mariage, des fermiers, des femmes qui font la cuisine, des ouvriers immigrants, des veuves recevant de l'aide sociale, des médecins, des patients, des escrocs, la marine marchande... On y trouve une métaphore instructive entre ces réalités terrestres et la leçon spirituelle que Jésus enseigne. Souvent, les paraboles incluent l'une ou l'autre de ces caractéristiques : un élément de surprise, des contrastes ou des exagérations. Jésus utilisait ses paraboles pour aider à changer des paradigmes sur la « vraie religion ».

Comment interpréter une parabole ?

1. **Cherche le point central de l'histoire.** Qui sont les auditeurs ? Quelle a été leur réaction ? Y a-t-il répétition de certains termes ? À qui l'histoire consacre-t-elle le plus de place ? Comment l'histoire se termine-t-elle ? La tentation,

c'est de traiter une parabole comme une allégorie et d'essayer de trouver la signification de chaque détail. Mais rappelez-vous que les paraboles sont fondamentalement des comparaisons qui montrent que « ceci est semblable à cela ». Faites une liste des paraboles dans ce passage. Quel est le point central de chacune d'entre elles ?

2. **Cherche à comprendre le contexte dans lequel la parabole a été donnée.** Quels sont les facteurs politiques, religieux et économiques en jeu dans l'histoire ? Quelles situations dans la vie de Jésus faisaient en sorte qu'il soit parfois nécessaire de présenter son enseignement au moyen de paraboles ? Quels sont les éléments contextuels dans ces histoires ?
3. **Essaie de comprendre comment l'auteur a lui-même interprété l'histoire.** Il y a des indices dans le passage qui précède ou qui suit l'histoire. Dans ces paraboles, qu'est-ce qui indique que Matthieu comprenait ce que Jésus voulait communiquer ?

8. La spiritualité chrétienne

La spiritualité chrétienne est le processus qui consiste à établir et à approfondir une relation avec Dieu par le salut en Jésus Christ. Elle concerne aussi la façon dont les chrétiens vivent leur foi dans le monde. La spiritualité ne peut être dissociée de la lutte pour la justice et du secours apporté aux pauvres et aux opprimés.

L'intérêt des chrétiens pour la spiritualité n'est pas nouveau, bien que nous ayons été témoins d'une nouvelle prise de conscience du sujet au cours des quelques dernières années. La présence du mot « spiritualité » dans les dictionnaires théologiques est relativement récente, mais le sens du terme ne devrait pas être séparé des expressions antérieures comme « sainteté », « piété », « marcher avec Dieu » ou « formation de disciples ». Tous ces mots soulignent un engagement intentionnel à vivre tout près de Dieu au moyen d'une relation de plus en plus profonde avec Jésus-Christ et d'une vie d'obéissance personnelle à la Parole de Dieu par la puissance du Saint-Esprit.

En résumé, on peut dire que la spiritualité chrétienne est la capacité que nous avons de nous dépasser en tant qu'êtres humains pour reconnaître et participer à l'activité créatrice et rédemptrice de Dieu dans toute la création.

La diversité des styles spirituels

De la vie de Christ émergent cinq domaines distincts de la vie avec Dieu, y compris la piété, la sainteté (en pensées, en paroles et en actions), la puissance de l'Esprit, la compassion pour les pauvres et les marginalisés et l'évangélisation d'un monde perdu.

Tout au long de l'histoire de l'Église, différentes traditions ont placé un accent (indu) sur l'un de ces domaines

aux dépens des autres, ce qui a résulté en de nombreux débats et schismes. Récemment, un consensus a émergé, lequel considère ces expressions comme des traditions en soi, traversant les frontières confessionnelles.

La tradition contemplative est la découverte du tendre amour de Dieu. La tradition de la sainteté recherche une vie qui est fonctionnelle, saine et pure devant Dieu. La tradition charismatique recherche une vie dans le Saint-Esprit. La tradition de l'action sociale concerne la manière dont nous nous traitons les uns les autres à cause du règne de Dieu en Christ. La tradition évangélique est enracinée dans les Saintes Écritures et le témoignage personnel rendu à Christ. Nous recherchons un équilibre entre ces traditions pour vivre pleinement notre vie avec Jésus.

9. Suivre Jésus-Christ ou être un disciple de Jésus-Christ

Dans le Nouveau Testament, suivre Jésus signifie essentiellement vivre pleinement dans le monde en union avec Jésus-Christ et son peuple ainsi que croître à la ressemblance de Christ. On pourrait dire que c'est un oui reconnaissant et sincère qu'on exprime à Dieu à la fois en action et en attitude. Le disciple de Jésus vit dans l'obéissance à Jésus-Christ et en l'imitant, et marche dans la discipline formatrice de l'amour pour Dieu. C'est un processus qui rend conforme

à l'image de Christ pour le bien des autres. C'est pour cela qu'on parle « d'être avec Jésus, de devenir comme Jésus et de faire comme Jésus faisait » comme John Mark Comer dévoile dans son livre, *Practicing the way*.

10. Vision(s) du monde

Une vision du monde est la façon singulière par laquelle nous percevons le monde qui nous entoure, comme des lunettes à travers lesquelles nous l'observons et le comprenons. Elle peut être influencée par notre famille, notre église, notre éducation et la culture environnante. Elle dépend essentiellement des lentilles que nous choisissons de porter, souvent sans que nous en ayons même conscience. Comprenant à la fois les dimensions personnelles (notre propre vision du monde) et culturelles (vision commune à une majorité donnée), celle-ci influence inévitablement notre compréhension et notre interprétation du texte biblique ainsi que de la réalité qui nous entoure, affectant de ce fait notre manière de penser et d'agir, tant à titre personnel qu'en communauté. Voilà pourquoi il est essentiel de s'y interroger et ainsi confronter les présupposés qui sous-entendent nos convictions religieuses. Aussi l'Écriture nous exhorte-t-elle en tant que disciples de Jésus à acquérir une vision du monde renouvelée par la recherche active de la Vérité et par l'œuvre transformatrice de l'Esprit en nous : « Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence... » (Rm 12.2).

Appendice 2

La confession

Les points qui suivent sont basés sur les principes que Richard Foster présente sur la confession dans son livre, *Éloge de la discipline*. Ils fournissent des détails utiles aux questions de réflexion dans la deuxième étude sur l'importance de la confession.

1. Rappelle-toi le caractère de Dieu.

Dieu est saint et amour. C'est quand le fils prodigue s'est rappelé le caractère de son père qu'il était prêt à rentrer à la maison.

2. Sois précis. Foster écrit : « Une confession généralisée peut nous sauver de l'humiliation et de la honte, mais elle n'apportera pas la guérison intérieure. »

(*Éloge de la discipline*, p. 240). La plupart des gens qui ont confessé leur péché à Jésus ont précisé ouvertement ce qu'ils avaient fait (ex. : Zachée, la femme au puits). En même temps, ne laissez pas le désir d'être honnête et précis vous submerger de détails ou vous pousser vers une introspection exagérée. Dieu est conscient de bien plus d'aspects de notre caractère et de notre passé que nous n'en percevons jamais. Francis de Sales a écrit : « Ne vous inquiétez pas si vous ne vous souvenez pas de toutes vos petites peccadilles dans la confession, car tout autant que vous tombez souvent de façon imperceptible, vous grandissez souvent de façon imperceptible. » (Ibid., p. 241)

3. Le péché peut être à la fois intérieur et extérieur (orgueil, avarice, colère ainsi que paresse, glotonnerie, luxure, fornication, ivrognerie). Nous avons tendance à nous concentrer sur

les péchés extérieurs. Parfois, nous sommes obsédés par certains péchés qui aiguillonnent particulièrement notre conscience, tout en restant aveugles à d'autres péchés qui sont tout aussi graves et dommageables.

4. Une tristesse appropriée accompagne une bonne confession. Paul écrit : « ... vous avez été attristés selon Dieu, si bien que vous n'avez subi de notre part aucun dommage. En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance (qui mène) au salut et que l'on ne regrette pas, tandis que la tristesse du monde produit la mort » (2 Co 7.9b,10). Autrement dit, Paul recommande le regret sincère du péché, mais non pas un regret fondé simplement sur la douleur occasionnée par les conséquences du péché. Nous devons accorder aux gens l'espace et la liberté de regretter leurs erreurs et de pleurer quand cela est nécessaire. Si quelqu'un vous confesse un péché en exprimant une tristesse appropriée, laissez-la suivre son cours. N'essaie pas de hâter les choses, soit avec toi-même ou avec quelqu'un qui est venu à toi pour confesser son péché. Puis, lorsque tu sentiras que le moment est venu d'aller au-delà de la tristesse, présente-lui le merveilleux pardon de Dieu. La tristesse selon Dieu est résolue grâce aux principes fondamentaux de l'Évangile.

5. **Une détermination à éviter le péché à l'avenir est un aspect clé de la repentance et de la confession.** Pense aux paroles que Jésus a dites à la femme adultère : « Va, et désormais ne pèche plus » (Jn 8.11b). Demandez à Dieu de renouveler votre volonté d'éviter le péché et d'incliner votre volonté vers le bien. Foster écrit : « C'est la volonté d'être délivrés du péché que nous recherchons auprès de Dieu lorsque nous nous préparons à faire une confession. Nous devons désirer être conquis et gouvernés par Dieu, sinon nous devons souhaiter le désirer. Un tel désir est un don gracieux de Dieu. » (Éloge de la discipline, p. 242). Rappelez-vous le cœur de Dieu. Comme Foster le dit : « Il est comme un berger qui risquera tout pour retrouver sa brebis perdue. Nous n'avons pas à convaincre Dieu de pardonner. En fait, c'est Dieu qui s'efforce de nous convaincre de chercher son pardon. » (Ibid.).
6. **Il y a un point de conclusion défini dans la confession.** Une fois que l'on a nommé son péché, exprimé une tristesse appropriée et restitué le bien d'autrui lorsque nécessaire, il est temps d'avancer. On ne doit pas porter ses péchés comme une tortue porte sa carapace. On doit les abandonner et considérer l'avenir. La confession n'est pas « l'habitude permanente de l'auto-condamnation. » Foster a raison d'insister, en disant : « La confession commence dans la peine, mais elle se termine dans la joie. » (Éloge de la discipline, p. 242).
7. **Élabore une stratégie pour éviter les anciens péchés à l'avenir.** Quels facteurs particuliers ont contribué au péché en question ? Quelle issue Dieu avait-Il fournie que tu as évitée ? Quels sont les liens dans la chaîne des désirs et des réactions qui ont favorisé le péché ? Comment peuvent-ils être coupés pour que le péché ne se reproduise pas à l'avenir ? Sois impitoyable avec toi-même à ce stade-ci. Souvent, nous avons besoin de nos amis intimes pour nous aider à briser ces habitudes profondément enracinées. Pour beaucoup d'entre nous, ce n'est que grâce à un système qui nous oblige à rendre des comptes que nous finirons par être libérés. Dans quels aspects de ta conduite as-tu besoin de rendre des comptes ? En qui as-tu suffisamment confiance pour jouer ce rôle pour toi ?

8. Des gens viendront également à toi avec leurs luttes contre le péché.

La dernière chose dont ils ont besoin, c'est que nous nous détournions d'eux, consternés par ce qu'ils ont fait. Comment pouvons-nous entendre l'appel à la pureté tout en évitant le danger du pharisaïsme et d'une attitude de jugement ? Foster et Bonhoeffer suggèrent que nous apprenions à vivre sous la croix. Bonhoeffer écrit : « Tous ceux qui vivent sous la croix et qui ont discerné dans la croix de Jésus la méchanceté de tous les hommes et celle de leurs cœurs trouveront qu'il n'y a pas de péché qui leur soit étranger. Celui qui a été une fois horrifié par l'horreur de son propre péché qui a cloué Jésus sur la croix ne sera plus horrifié, même par les pires péchés d'un frère » (cité dans *Éloge de la discipline*, p. 244). Vivre sous la croix nous délivre à la fois d'un sentiment de supériorité ou d'offense quand nous entendons la confession d'une sœur ou d'un frère. Voici ce que conseille Foster : « Par conséquent, rien de ce que les autres peuvent dire ne nous troublera. Rien. En vivant sous la croix, nous pouvons entendre les pires choses des gens même les meilleurs sans un battement de paupière. Si nous vivons dans cette réalité, nous transmettrons cet esprit aux autres. Ils savent qu'ils peuvent venir vers nous en toute sécurité. Ils savent que nous pouvons accepter tout ce qu'ils peuvent révéler. Ils savent que nous ne ferons jamais preuve de condescendance envers eux, mais, qu'au contraire, nous les comprendrons. » (cité dans *Éloge de la discipline*, p. 245).

9. Enfin, entoure de prière tout le processus de repentance et de confession.

Prie pour la sincérité et la protection. Prie pour le pardon et le courage. Prie pour l'amour et la paix. Prie pour la sagesse et le discernement. De nouveaux commencements se préparent. L'affranchissement d'habitudes profondément enracinées est possible. L'avenir s'offre à vous, mais seulement si tu as sincèrement regretté tes péchés passés et présents. Prie pour que Dieu t'accorde un nouveau départ aujourd'hui, là où le changement s'impose. Commence par prendre des mesures concrètes qui feront de ton nouveau départ une réalité durable.

Appendice 3

La prière d'examen

« L'Éternel répondit : Je marcherai moi-même avec toi et je te donnerai du repos. »
Exode 33.14

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Pourquoi t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ? Mon Dieu, je crie le jour, et tu ne réponds pas, la nuit, et je ne trouve pas de repos. »
Psaume 22.2

D'une façon cérébrale, nous savons que Dieu est omniprésent, qu'Il est partout, qu'Il est toujours parmi nous. Cependant, le psalmiste l'a dit, comme Jésus lui-même l'a dit sur la croix (Mt 27.46) Cela pourrait être aussi notre expérience.

La pratique de la prière d'examen nous donne l'occasion d'examiner notre journée, notre semaine, notre saison, voire même notre vie entière afin de retrouver le Seigneur. Les questions de l'examen ouvrent nos yeux à la présence de Dieu dans notre vie quotidienne. Elles portent notre attention sur notre état mental, nos réponses physiologiques et notre fardeau émotionnel. Notre insomnie, notre angoisse, nos difficultés relationnelles, voire même nos maux de tête, peuvent tous nous amener à nous confier davantage au Seigneur. L'examen nous permet de distinguer les moments de nos journées qui amènent la vie et ceux qui amènent la mort.

Développée par les Jésuites, cette pratique repose sur la croyance que Jésus nous parle au plus profond de nos désirs et de nos

crainces, appelant cela : la « consolation » et la « désolation ». Alors que la consolation nous rappelle Sa présence, la désolation nous montre plutôt Son absence.

La pratique de l'examen

1. Prends un moment de silence pour te reposer. Allume une chandelle si tu veux.
2. Réfléchis aux 24 dernières heures (ou plus loin) et pose-toiles les questions suivantes pour retrouver la consolation :
 - a Quand ai-je senti la présence du Seigneur (aujourd'hui) ?
 - b Quand ai-je eu une connexion profonde avec Dieu ?
 - c Quand ai-je donné et reçu de l'amour ?
3. Réfléchis aux 24 dernières heures (ou plus loin) et pose-toi ces questions pour identifier la désolation :
 - a Quand n'ai-je pas retrouvé le Seigneur (aujourd'hui) ?
 - b Quand ai-je manqué d'une connexion profonde avec Dieu ?
 - c Quand ai-je manqué d'amour ?
4. Passe quelques minutes dans la prière, remerciant l'Éternel pour les moments de consolation et en Lui demandant de se dévoiler dans les moments de désolation.

Appendice 4

Qu'est-ce que le Royaume de Dieu ?

Jésus a commencé son ministère public en appelant les gens à changer leur cœur et leurs pensées (Mt 4.17). Ce n'était pas une idée étrangère, parce que ses auditeurs avaient entendu un thème semblable de Jean-Baptiste (Mt 3.2). Mais Jésus ajoute une idée saisissante : il demande aux gens de changer leur façon de vivre pour le Royaume.

Le point saillant de l'histoire juive était le règne de David. Israël avait réussi, car il avait un roi. Mais après David, le déclin a commencé, et à la mort de Salomon, le Royaume s'est divisé entre le Nord et le Sud. Alors, le peuple a commencé à penser à une époque future où Dieu rétablirait les bénédictions du passé. Il y a deux façons dont on pouvait comprendre le concept du Royaume, bien que le terme n'ait commencé à être utilisé que plus tard.

La première est le sens davidique. C'était un espoir militaire ; ce serait un royaume géographique, terrestre, de ce monde et nationaliste. Le concept était celui d'un empire futur, puissant comme dans « le bon vieux temps » du roi David.

La seconde est selon une nouvelle expression des prophètes de l'Ancien Testament : le jour de l'Éternel. Il s'agissait d'un jour où le rétablissement se produirait (Am 9.14 ; És 11 ; Za 8.48). C'était une pièce à deux faces ; l'envers du salut et du rétablissement était le jugement des nations et même d'Israël (Am 1).

Ces paroles des prophètes se sont accomplies lorsque le royaume du Nord a pratiquement cessé d'exister après les invasions des Assyriens. Le royaume du Sud, quelques années plus tard, a connu l'exil en Babylonie, lorsque la scène mondiale du pouvoir a changé. Après l'exil, une brève lueur d'espoir est apparue avec le rétablissement, qui est mentionné dans le Psaume 126. L'espérance davidique d'un empire militaire ou politique a vu le jour et a commencé à fleurir à l'époque de Zorobabel. Ce descendant de David était celui qui pourrait les rétablir dans la position qu'ils occupaient sous le règne de David. Aggée et Zacharie ont écrit pendant cette période et ont rapporté l'espoir que suscitait Zorobabel. Cependant, cet espoir n'allait pas tarder à disparaître avec la disparition de Zorobabel. L'espoir d'un retour à la prospérité nationale ne s'est pas réalisé.

Un autre événement historique s'est produit pour ramener ce concept davidique au premier plan : la révolte des Maccabées. Les vieilles aspirations nationalistes, qui recherchaient un autre roi semblable à David, un Christ, un oint, pour les conduire au pouvoir politique par la puissance militaire, étaient de nouveau enflammées.

Ces définitions semblent correspondre à ce que les Juifs, en général, recherchaient et à la manière dont ils comprenaient Jésus quand Il parlait du royaume. Jean 6.15 le confirme clairement : le peuple voulait que Jésus devienne roi ; c'était le désir des disciples, même après avoir été avec Jésus pendant des années (Ac 1.6).

En résumé, ce « royaume de Dieu » était un royaume de ce monde, peuplé de Juifs, et n'avait rien de spirituel ou de futur. C'était le rêve du nationalisme juif (Kailas 1968, p. 119121).

Nous pourrions représenter la perspective eschatologique juive comme ce qui suit :



Mais ensuite, une compréhension complètement différente du royaume a surgi de la période intertestamentaire et de sa littérature apocalyptique. C'est à cette époque que l'expression « Royaume de Dieu » a vu le jour. L'idée d'un espoir n'a pas diminué ; elle a plutôt adopté un nouveau langage et une nouvelle signification. L'espoir des prophètes était un événement historique, tandis que le nouvel espoir des auteurs apocalyptiques impliquait un renoncement à l'histoire, à la fin du « siècle présent ». À sa place, Dieu allait faire exister un monde nouveau. C'est ici qu'apparaît le concept des deux siècles. Le siècle présent, qui est dominé par Satan, est sous le règne du mal. L'idée vient des horribles persécutions déclenchées par Antiochos IV Épiphane. Les Juifs croyaient qu'un tel enfer sur la terre ne pouvait que résulter que d'un bouleversement cosmique dans les cieux. Les méchants gagnaient, les bons perdaient – démons et maladies abondaient.

Le point critique à remarquer dans les discours de Jésus dans l'Évangile selon Matthieu est qu'Il introduit un nouveau Royaume parce qu'Il est lui-même le Roi. Il est l'envoyé d'Israël, promis dans l'Ancien Testament (Mt 1.22,23 ; 2.5). Quand les mages se sont présentés devant Hérode, ils voulaient savoir où ils pourraient trouver le Roi des Juifs (Mt 2.2). Pilate allait poser exactement la même question à la fin de l'Évangile selon Matthieu (27:11,12). Finalement, Jésus a été crucifié sur cette base (27:37).

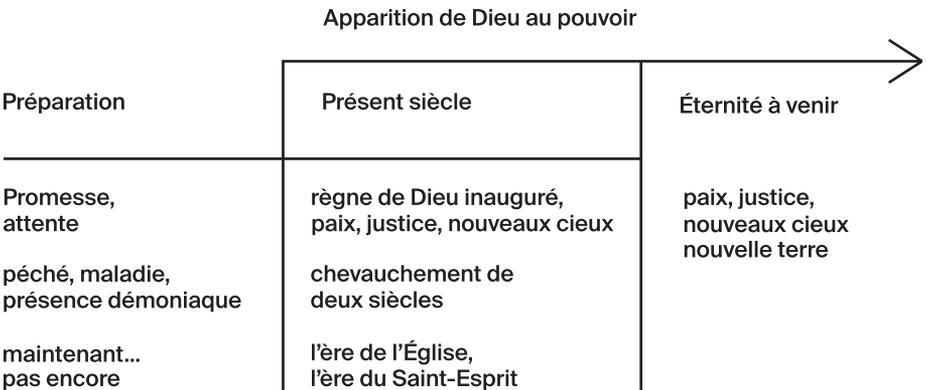
Ses déclarations soulèvent trois questions importantes :

1. Qu'est-ce que le royaume ?

Des quelque 120 références au Royaume de Dieu dans les discours de Jésus, nous apprenons qu'il s'agit de la domination, le règne royal de Dieu. Bien que nous associons souvent un royaume à un domaine politique (par exemple, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et l'Irlande), il est cependant important de souligner qu'aucune restriction géographique n'est liée ici à la notion de Royaume de Dieu.

2. Quand le royaume se manifeste-t-il ?

Les œuvres et les paroles de Jésus tournent autour du royaume de Dieu. Ses paroles et ses œuvres forment un tout. Ensemble elles révèlent ce qu'est le Royaume et ce qu'il sera. Le diagramme suivant aide à expliquer les aspects présents et futurs du Royaume.



Le royaume de Dieu est entré dans l'histoire en la personne et en la mission, ou les œuvres, de Jésus. Matthieu 12.28 l'illustre. Jésus y est accusé de chasser des démons par le pouvoir de Satan. La proposition commençant par " si " pourrait être rendue comme ceci : " Mais si c'est par l'Esprit de Dieu, que moi, je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à vous. " Dans 1 Corinthiens 15.24, Paul dit : " Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir aboli toute principauté, tout pouvoir et toute puissance. " Jean reflète ce concept du " maintenant et pas encore " dans 1 Jean 3.2, quand il dit : " Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. "

Nous vivons en présence de l'avenir. L'Église est " entre les temps ", pour ainsi dire ; entre l'inauguration et la consommation du Royaume.

3. Où est le Royaume ?

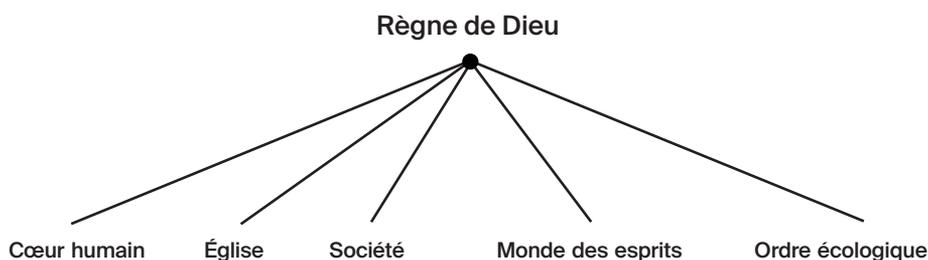
Dans le récit de Matthieu (12.22-31), Jésus exprime clairement que le combat dans lequel Il est engagé n'est pas une guerre civile à l'intérieur d'un royaume, mais un combat entre le royaume de Dieu et le royaume du diable. L'homme fort, c'est-à-dire, Satan, est lié (deo - lier - terme métaphorique désignant le fait de réprimer le pouvoir), afin que sa maison (le royaume de Satan) soit pillée. Le pouvoir de Satan est réprimé, mais il n'est de toute évidence pas complètement impuissant (Mt 16.23 ; Mc 8.33 ; Lc 22.3). De manière semblable, d'autres domaines ont été envahis : la faim (Jn 6), les catastrophes naturelles (Mc 4.35-40), la maladie (Lc 7.20-23), l'injustice (Mt 9.20-22 ; Lc 8.43,44) et la mort (Lc 7.11-16).

Cette mission qui consiste à apporter le Royaume de Dieu a également été confiée par Jésus aux disciples (Lc 10.8,9). C'est par leur prédication et leurs miracles que Jésus voyait la chute de Satan, c'est-à-dire, sa défaite (Lc 10.18). Les ennemis du Royaume de Dieu ne sont pas physiques, mais plutôt des puissances spirituelles. C'est la position de Paul (Ép 6.11,12), et c'est contre ces forces que Jésus fait la guerre.

Quand Jésus est parti, Il a dit à l'Église qu'elle recevrait une puissance pour accomplir la mission qu'il avait commencée (Ac 1.14). Cette mission consistait à guérir ceux qui étaient malades spirituellement et ceux qui souffraient sur le plan physique et émotif ; à chasser des démons et à attaquer le royaume de Satan. Or, tout cela nécessite de la puissance, et c'est ce qui était promis en Actes 1.8. Ce même passage montre que cette puissance engendre la conversion et la formation de disciples.

Nous sommes appelés à proclamer son Royaume dans toute sa plénitude de Ses bénédictions et de Sa promesse, que nous appelons aussi le « salut ». En outre, Jésus a fait plus que simplement prêcher le Royaume ; Il en a manifesté la réalité à travers les « signes du royaume », des preuves publiques démontrant que le Royaume dont Il parlait était venu.

Nous pouvons donc dire que le règne de Dieu est le plan rédempteur royal du Créateur qui a été inauguré dans la vie et la mission de Jésus pour détruire ses ennemis, libérer l'humanité et finalement établir Son règne dans toutes les sphères du cosmos : la vie individuelle, l'Église, la société, le monde des esprits et l'ordre écologique.



L'esprit humain et le Saint-Esprit

Pour favoriser la réflexion et l'action concrète en matière de formation spirituelle, dans le but de participer au « shalom » de Dieu, un aspect essentiel est l'œuvre du Saint-Esprit dans l'esprit humain. Cet élément est crucial pour chaque personne lorsque son corps physique meurt. Or, nous savons que nous sommes plus qu'un corps physique grâce à cet esprit humain. Notre formation spirituelle commence quand nous répondons à l'invitation de Dieu de suivre Jésus par la foi en sa personne et en sa grâce. L'apôtre Paul a dit : « À nous, Dieu nous l'a révélé par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Qui donc, parmi les humains, sait ce qui concerne l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît ce qui concerne Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de savoir ce que Dieu nous a donné par grâce » (1 Co 2.1012).

Cela nous rappelle que Dieu nous a appelés, d'abord et avant tout, à être des créatures spirituelles qui suivent Jésus. Le Saint-Esprit connaît la pensée de Dieu, sonde notre esprit humain et met en œuvre le dessein de Dieu en nous. La formation spirituelle trouve donc ses origines dans cette œuvre de l'Esprit habitant en nous, lorsque l'Esprit prend ce que Dieu nous a donné gratuitement en la personne du Christ ressuscité et le met en œuvre dans notre esprit humain. Nous prenons part à l'œuvre de l'Esprit quand nous prenons du temps avec Dieu, dans le silence et la solitude, pour nous concentrer sur la signification et la puissance de Dieu dans notre vie.

Que Ton Règne vienne !



